

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Mohamed Cherif Messaadia Souk-Ahras
Faculté des Littératures et des Langues
École Doctorale de Français – Pôle régional / Est
Antenne de Souk-Ahras

Mémoire

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de Magister

**Enseignement/Apprentissage de l'argumentation à partir des fables en 4^{ème}
année moyenne**

Filière : Français

Option : Didactique

Préparé par

DAAS Salwa

Membres du jury

Président : Pr. AOUADI Saddek. Université Badji Mokhtar-Annaba.

Rapporteur : Pr. DAKHIA Abdelouahab. Université Mohamed Khieder-Biskra.

Examineur : Pr. MAANA Gaouaou. Université Hadj Lakhder Batna.

Dédicace

À mes chers mère et père ;

Frères et sœurs

À toute la famille.

Je dédie ce travail...

Remerciements

Je remercie tout d'abord notre clément Dieu qui m'a donné la puissance et le courage pour que je puisse terminer mon travail.

Je commencerai par exprimer ma gratitude à mon directeur de recherche : Monsieur DAKHIA Abdelouahab de l'Université de Biskra d'avoir dirigé et assuré mon encadrement.

Je remercie aussi Monsieur Aouadi et Monsieur Cheddad qui n'ont ménagé aucun effort pour me venir en aide.

Je remercie également tous ceux et celles qui ont contribué à notre formation.

Résumés

Résumé :

Cette recherche se veut une étude sur l'enseignement-Apprentissage de l'argumentation au cycle moyen qui occupe toute une année au moyen à savoir la 4^{ème} année moyenne, étape charnière entre le moyen et le secondaire. Par l'étude de cette argumentation nous pouvons en tant que professeur de français langue étrangère développer les compétences de nos élèves à l'oral et à l'écrit, l'élève apprendra à défendre ses opinions et à être convaincant pour agir sur le destinataire de son discours. L'enseignement de l'argumentation est un domaine très vaste mais notre recherche a traité ce sujet d'une manière qui pousse l'élève à découvrir les relations que l'argumentation entretient avec les autres types de texte notamment le type narratif, c'est-à-dire la narration au service de l'argumentation. A ce stade, nous avons choisi la didactique de l'argumentation dans la fable, cette dernière qui est un court récit mais qui sert à convaincre, persuader ou dissuader le lecteur sur un point précis.

Dans la première partie de notre travail, nous avons fait appel à la relation de l'argumentation avec la fable, puis nous avons essayé de présenter la méthode d'enseignement-apprentissage de l'argumentation en général tels que l'enseignement de vocabulaire, de syntaxe, de la contre argumentation ...Enfin, nous avons essayé de préciser cet enseignement de l'argumentation dans la fable en 4^{ème} A M.

La deuxième partie est consacrée à une expérimentation à l'école moyenne dans une classe de 4^{ème} A M. D'abord, nous avons abordé le déroulement d'une séquence pédagogique « argumenter dans la fable » du projet : « argumenter en narratif ». En suite, nous avons évalué cette séquence par l'activité de situation d'intégration, cette dernière qui englobe toutes les activités vues durant le déroulement de la séquence.

Abstract:

The essence of this research is about the teaching of convincing by profs argumentation in the middle school level, exactly in the fourth year and this and this research tries before all to proven the stage of “la fable” in convincing and giving opinions as a kind of indirect convincing implicit argumentation.

The first part of our work, which is the theoretical part: is to the study of the relation between “la fable” and the argumentation in general.

In the first chapter entitled: “The argumentation and la fable” we dealt with the definition of both ideas and the relation of each idea on the other to reach at the end this chapter that “la fable” is a kind indirect convincing.

Convincing the second chapter we dealt with “the didactic argumentation” we wanted to show in this chapter bow do to each and learn: vocabulary, grammar

In the third chapter we tried to make our work more specific by showing the way of convincing in (teaching-learning of argumentation in la fable) and by this, we started from the general to the specific, we tried in this chapter to show the way of teaching “the argumentation” in pedagogical unit entitled; the argumentation in la fable” we tried to show this method in the pedagogical project and unit. To the second part of our work, we dealt with a humble practical work under three chapters too each practical chapter has a relation with its following one. The first chapter in this part includes the important lessons of the third unit of the second project. The second chapter we dealt with the situation of integration. The latter, we dealt with as a way of evaluation of all the presented lessons in the first chapter of the practical part, was specified to the study of the results to a set of questions asked to fourth year pupils of another class to answer these questions and to prove the presented hypotheses.

Words keys: teaching – learning – argumentation – fable - situation of integration - middle school- pupils.

ملخص:

يعتمد جوهر هذا البحث على كيفية تدريس الإقناع بالأدلة و البراهين في المرحلة المتوسطة بالتحديد في السنة الرابعة من التعليم المتوسط وهذا البحث يحاول قبل كل شيء إثبات مكانه القصة على السنة الحيوانات في الإقناع و إبداء الرأي كنوع من الإقناع الغير مباشر
خصص الجزء الأول من عملنا وهو الجزء النظري في دراسة العلاقة بين البرهان و القصة على السنة الحيوانات بصفة عامة

حيث تناولنا في المحور الاول الذي هو تحت عنوان البرهان و القصة على السنة الحيوانات تعريف كلتا الفكرتين وعلاقة كل واحدة بالأخرى لنصل في نهاية هذا المحور إلى أن القصة على السنة الحيوانات هي نوع من أنواع الإقناع الغير مباشر أما المحور الثاني

المحور الثالث حاولنا خوصصة عملنا أكثر تطرقنا فيه إلى تعليمية الإقناع حيث أردنا في هذا المحور عرض كيفية تدريس وتعلم الدروس من خلال عرض كيفية (تعليم وتعلم) الإقناع في القصة على السنة الحيوانات وبذلك نكون قد انطلقنا من العام نحو الخاص حيث حاولنا في هذا المحور عرض كيفية تدريس الإقناع في وحدة بيداغوجية تحت عنوان الإقناع في القصة على السنة الحيوانات حيث حاولنا عرض هذه الكيفية في المشروع و الوحدة البيداغوجية

أما الجزء الثاني من عملنا خصصناه اعمل تطبيقي متواضع حيث درجنا فيه ثلاثة محاور أيضا وكل محور تطبيقي له علاقة بالمحور الذي يليه.

فالمحور الثاني خصص تعليمية الإقناع ناه لكتابة الوضعية الإدماجية هذه الأخيرة التي إتخذناها وسيلة للتقييم جميع الدروس المعروضة في المحور الأول من الجزء التطبيقي

المحور الثالث من هذا الجزء كان لدراسة نتائج مجموعة من الأسئلة موجهة لتلاميذ السنة الرابعة لقسم آخر وذلك للإجابة عن هذه الاسئلة لإثبات الفرضيات المطروحة

الكلمات المفاتيح : تدريس -تعليم -برهان - القصة على السنة الحيوانات-وضعية ادماجية -متوسطة - تلاميذ

Table des matières

Table des matières :

Introduction générale	14
------------------------------------	----

La partie théorique

Chapitre 01 : L'argumentation et la fable

1. La notion d'argumentation.....	23
1.1 Quelques définitions directrices.....	23
a. Argumenter.....	23
b. Argument.....	23
c. Argumentation.....	24
2. Comment agir sur le destinataire.....	25
2.1. Convaincre.....	25
2.2. Persuader.....	26
2.3. Délibérer.....	26
3. Types de l'argumentation.....	26
3.1. Qu'est ce qu'une argumentation directe (explicite) ?.....	26
3.1.1. L'essai.....	27
3.1.2. La correspondance.....	27
3.1.3. Le dialogue d'idée.	28
3.2. Qu'est ce qu'une argumentation indirecte (implicite) ?.....	28
3.2.1. Le conte.....	28
3.2.2. La parabole.....	29
3.2.3. L'apologue.....	29
3.2.3.1. Qu'est ce qu'une fable ?	29
3.2.3.2. La structure d'une fable.....	30
3.2.3.3. Les personnages d'une fable.....	32
4. La fable et l'enseignement de l'argumentation.....	32
4.1. Pourquoi l'argumentation de la fable est implicite ?	33

4.2. Le rôle de l'implicite dans cette argumentation.....	34
---	----

Chapitre 02 : La didactique de l'argumentation

1. Enseignement/apprentissage de l'argumentation.....	36
1.1. Nécessité de l'apprentissage de l'argumentation.....	37
1.2. La nécessité d'apprendre l'argumentation au collège.....	37
1.3. Qu'est ce qu'un langage argumentatif ?	37
1.3.1. Vocabulaire nécessaire à l'argumentation.....	38
1.3.1.1. Le lexique appréciatif.....	38
1.3.2. La syntaxe.....	39
1.3.3. Les connecteurs argumentatifs.....	40
2. La situation d'argumentation.....	41
2.1. Objectif de la situation d'argumentation.....	41
2.2. Les éléments constitutifs de la situation d'argumentation.....	42
3. Les activités dans l'argumentation.....	42
4. La contre argumentation.....	43
4.1. La contre-argumentation une opération double.....	43
4.2. Les outils rhétoriques de la contre-argumentation.....	43
4.3. La concession.....	44
4.4. Objectif de l'apprentissage de la contre-argumentation.....	45

Chapitre 03 : Enseignement/apprentissage de l'argumentation en 4^{ème} année moyenne

1. Objectifs de l'enseignement du français au collège Algérien.....	46
2. Objectif de l'enseignement de l'argumentation en 4 ^{ème} année moyenne.....	47
3. Méthodologie d'enseignement de l'argumentation en 4 ^{ème} année moyenne.....	48
3.1.1. Qu'est ce qu'une pédagogie du projet ?.....	48
3.1.2. Les compositions d'un projet pédagogique en 4 ^{ème} AM.....	48

3.1.3. L'évaluation au niveau du projet.....	50
4. L'évaluation au niveau de la séquence pédagogique.....	52
4.1. A l'oral.....	53
4.2. A l'écrit.....	54
4.3. La rubrique « lis ».....	55
4.4. La rubrique « découvre ».....	55
4.5. La rubrique « retiens ».....	55

La partie pratique

Chapitre 01 : Le déroulement de la séquence 03 du projet 02 (Argumenter dans la fable) en classe de 4^{ème} AM

1. Choix du corpus.....	60
2. Motivation de ce choix :.....	60
3. Le public	62
4. Déroulement de la séquence 03 du projet 02 en classe.....	62
4.1. Objectif général du projet 02 en 4 ^{ème} AM.....	62
4.2. Compétences visées.....	62
• A l'oral.....	62
• A l'écrit.....	63
4.3. Déroulement des activités	63
4.3.1 Compréhension de l'écrit.....	63
4.3.2. Expression orale	67
4.3.3. Vocabulaire	71
4.3.4. Grammaire.....	73
4.3.5. Conjugaison.....	75
4.3.6. Préparation à l'écrit.....	77
4.3.7. L'expression écrite.....	78

Chapitre 02 : Evaluation de la séquence 02 du projet 03 « Argumenter dans la fable »

1. Pourquoi l'expression écrite comme choix pour évaluer cette séquence.....	84
2. La relation de «Expression écrite » avec les autres activités de la séquence...	84
3. La méthode d'évaluation de cette séquence.....	84
4. Grille d'analyse d'auto-évaluation.....	85
4.1. Les niveaux d'analyse.....	86
4.2. Analyse des copies de situation d'intégration.....	87

Chapitre 03 : Analyse des résultats du questionnaire

1. Le questionnaire d'enquête.....	103
1.1. Le nombre des élèves.....	103
2. Le déroulement du questionnaire.....	103
3. L'analyse du questionnaire.....	104
Conclusion générale.....	113
Bibliographie.....	117
Annexes.....	119

Introduction Générale

Introduction générale :

L'enseignement du français au cycle moyen a pour objectif la maîtrise de la langue à l'oral et à l'écrit. Concernant cet enseignement, les contenus des programmes apportés par la réforme sont focalisés sur la typologie textuelle. Dans le cadre de cette réforme, le cycle moyen s'inscrit dans la pédagogie du projet, dans laquelle les apprentissages sont organisés en termes de séquences rassemblant chacune des activités dont les contenus sont différents mais l'objectif est le même, et qui convergent vers une situation d'intégration.

Dans le cadre de ce travail, l'accent sera mis sur l'enseignement de l'argumentation au niveau de la 4^{ème} année moyenne. Ce choix est principalement dû à la place qu'occupe l'argumentation dans les contenus.

L'enseignement-apprentissage du français langue étrangère en 4^{ème} année au cycle moyen est un choix, dont le but important est de développer chez l'élève des compétences à l'oral et à l'écrit par l'étude de l'argumentation. Pendant cette période l'élève commence à défendre ces opinions d'une manière logique et à être convaincant pour agir sur le destinataire de son discours.

Après avoir vu, les trois types de textes (le narratif, le descriptif, l'explicatif) en 1^{ère}, 2^{ème} et 3^{ème} AM, l'élève en cette année est convoqué à connaître un autre type, à savoir l'argumentatif, là où le narratif, le descriptif et l'explicatif sont au service de l'argumentation parce que le programme de 4^{ème} AM se compose selon la nouvelle réforme de trois projets et l'intitulé de chacun d'eux est comme suit « Argumenter en expliquant », « Argumenter en narrant » et « Argumenter en décrivant ».

En ce qui concerne notre recherche, nous allons tenter d'étudier le processus d'enseignement –apprentissage de l'argumentation en 4^{ème} AM en choisissant de travailler sur le projet 02 : « Argumenter en narrant », et plus précisément sur la séquence 03 « Argumenter dans la fable », parce que le deuxième projet contient

trois séquences « Argumenter dans le récit de science-fiction », « Argumenter par le dialogue », « Argumenter dans la fable ».

La fable est un court récit qui sert à convaincre, persuader ou dissuader les gens, elle a une relation étroite avec l'argumentation, nous allons emmener l'élève à découvrir les liens que l'argumentation entretient avec les autres types de textes, notamment le type narratif.

Donc, ce travail qui s'intitule : « **Enseignement-Apprentissage de l'argumentation à partir des fables en 4^{ème} année moyenne**», tentera de répondre aux questions suivantes :

-Quels types d'argumentation le programme de 4^{ème}AM propose-t-il ?

-Quel est le rôle de la fable en tant qu'un texte narratif pour argumenter en 4^{ème} année moyenne ? Est-t-elle (la fable) un moyen efficace d'argumenter et de convaincre ?

Il ya des autres questions qui s'imposent aussi :

- Est-ce-que la fable est plus apte à persuader qu'un argument ? Est -t- elle la meilleure forme d'argumenter ? -En quoi la forme littéraire peut- elle rendre une argumentation efficace et solide ?

Ainsi, nos hypothèses seront les suivantes :

La fonction de la fable en tant que texte argumentatif est :

-Utiliser sa morale comme idée prise de position, l'élève la développe à partir des arguments et des exemples d'illustration pour argumenter.

-Raconter une histoire à l'intérieur d'un texte qui sert d'exemple pour illustrer un argument.

-Raconter une histoire qui a une visée argumentative (le lecteur, en s'interrogeant sur le but poursuivi par celui qui a écrit le récit, retrouve l'opinion de l'auteur sur le sujet qu'il traite).

-Découvrir les relations que l'argumentation entretient avec les autres types de textes.

Notre travail se présente en deux parties : l'une théorique et l'autre pratique mais l'importance sera accordée à cette dernière.

La première est très théorique et se compose de trois chapitres :

Dans le premier chapitre qui s'intitule «L'argumentation et la fable », nous avons d'abord présenté des notions relatives à notre sujet de recherche tel que : Argumenter, Argument, Argumentation... , puis nous nous sommes interrogée sur la façon d'agir efficacement sur le destinataire, de plus nous avons présenté les deux types d'argumentation, implicite et explicite et enfin, nous avons abordé les points de rencontre entre l'argumentation et la fable en abordant la relation de la fable avec l'enseignement de l'argumentation.

Après avoir donné les différentes notions de l'argumentation, de la fable et la relation de l'une avec l'autre, nous avons voulu didactiser la notion d'argumentation, dans le deuxième chapitre qui s'intitule « La didactique de l'argumentation ». Dans ce deuxième chapitre nous avons évoqué la nécessité d'apprentissage de l'argumentation, et nous avons indiqué qu'argumenter n'est pas seulement un exercice scolaire, mais cet acte peut toucher tous les domaines de vie, ensuite nous nous sommes interrogées sur la nécessité d'apprendre l'argumentation au collège.

Le troisième et le dernier chapitre qui s'intitule « Enseignement –Apprentissage de l'argumentation en 4^{ème} année moyenne » a été élaboré spécialement pour l'enseignement de l'argumentation en 4^{ème} année moyenne. Dans ce chapitre nous avons cité l'objectif d'enseigner l'argumentation en 4^{ème} AM, puis, nous

avons abordé la méthodologie d'enseigner l'argumentation en cette année selon la nouvelle réforme au niveau du projet et la séquence pédagogique.

La deuxième partie du mémoire est constituée d'une modeste expérimentation réalisée à l'école moyenne dans une classe de 4^{ème} année moyenne. Dans ce travail nous nous sommes intéressés essentiellement à prouver l'efficacité de la fable pour argumenter. Cette partie contient aussi trois chapitres et dans chaque chapitre nous avons traité un point qui a une relation avec l'argumentation dans la fable.

Dans le premier chapitre qui s'intitule « Déroulement de la séquence 03 du projet 2 (Argumenter dans la fable) en classe de 4^{ème} AM », nous avons présenté le déroulement des activités importantes et constituantes de cette séquence sans oublier l'objectif de chaque activité. Le deuxième chapitre « Evaluation de la séquence 03 du projet 02 (Argumenter dans la fable) », a été consacré à évaluer tout ce que les élèves ont vu durant le déroulement de la séquence (activités). Cette évaluation n'était pas d'une manière séparée c'est-à-dire chaque activité a son évaluation particulière, mais nous avons fait l'évaluation en utilisant une seule activité qui est « *la situation d'intégration* », cette dernière qui vise à intégrer et appliquer toutes les activités vues dans une seule situation, donc, les élèves appliquent les règles vues en Grammaire, Conjugaison, Vocabulaire et Orthographe... pour vérifier leurs compréhensions à la fin de la séquence pédagogique .

Dans le chapitre trois « Analyse des résultats du questionnaire d'enquête », nous avons destiné ce questionnaire aux élèves de 4^{ème} AM d'une autre classe pour lire les travaux de leurs camarades, à fin de répondre aux questions données concernant l'efficacité de la fable pour argumenter.

Justification du choix du thème :

Nous avons choisi de travailler sur ce projet qui s'intitule : « *Pour la bibliothèque de l'école, rédiger un recueil de textes (récits et textes*

argumentatifs) pour parler des droits et des devoirs des enfants », parce qu'il nous permet d'avoir les deux genres de textes, le texte argumentatif, et le récit « dans notre cas c'est une fable » pour prouver l'efficacité de la fable à argumenter.

Pour se faire, la séquence « Argumenter dans la fable » que nous avons choisie répond à notre avis aux attentes des élèves.

-Les élèves ont déjà vu le narratif en 1^{ère} AM et la fable est un court récit, donc, ils vont exploiter leurs acquis pour connaître un autre type qu'est l'argumentatif.

-Pour connaître aussi comment la fable qui est un récit sert à convaincre et persuader...

-Pour connaître le rôle de la fable dans l'enseignement parce que généralement la fable désigne un récit pédagogique à des fins morales, elle a toujours servi à illustrer des leçons de sagesse pratique, donc, un enseignement pour le groupe social. C'est comme le précise La Fontaine concernant les fables qui amusent les enfants, jaillissent des morales qui font réfléchir les adultes aux profondes vérités de la nature humaine.

-Pour connaître aussi le rôle de l'implicite qu'est souvent essentiel car la fable suggère souvent qu'elle affirme une idée et elle raconte à la légèreté de l'allusion au déterminant de la lourdeur de la démonstration.

-La fable est un moyen d'apprentissage : l'élève peut mémoriser la morale, apprendre la rhétorique en composant à son tour des récits illustratifs accompagnés de leur moralité conséquente.

De ce fait, nous avons choisi cette séquence ayant trait à la fable qui est comme tout texte narratif composée de plusieurs discours et dans laquelle nous pouvons viser l'argumentation dans plusieurs sites, comme : les dialogues de la fable, dans la moralité de la fable..., tandis que dans la (séquence 01)

« *récit de science-fiction* » nous ne pouvons pas inscrire des visées argumentatives, il faudrait plus axer le travail sur des supports inscrits dans la réalité.

Quant à la séquence 02 « *Argumenter par le dialogue* », elle prend en charge l'argumentation dans un discours comme sous-ensemble qui a toujours un avant et un après sous forme de récit. Alors que la 3ème séquence « *Argumenter dans la fable* » comporte des parties récits, des parties dialogues, des parties descriptives car elle relève du narratif, que nous nous autorisons à considérer comme générique, ou du moins comme texte hétérogène, puisqu'il contient quasiment tous les types de discours.

La partie théorique

Introduction :

Cette première partie consiste principalement à la présentation des notions relatives à la didactique de l'argumentation en général et au cycle moyen en particulier.

D'abord, nous avons fait appel à la relation de l'argumentation avec la fable dans le premier chapitre, puis nous avons essayé de présenter les raisons d'enseigner et d'apprendre l'argumentation en général tels que l'enseignement de vocabulaire, de syntaxe, la contre argumentation ..., dans le deuxième chapitre. En fin, nous avons essayé de mettre l'accent sur cet enseignement d'argumentation au cycle moyen dans une séquence pédagogique qui s'intitule « *Argumenter dans la fable* » en 4^{ème} A M, en s'interrogeant : Existe-t-il des types de textes qui seraient par nature argumentatifs ? Est-ce qu'une visée argumentative peut se réaliser par le moyen d'une narration, d'une description (discours de nature figurative) ou d'une explication ?

Chapitre 01 : L'argumentation et la fable

1. La notion d'argumentation :

1.1. Quelques définitions directrices :

a. Argumenter

Définition : Argumenter selon Jacques Moeschler : "*Argumenter revient à donner des raisons pour telle ou telle conclusion. Les raisons constituent, lorsqu'elles sont énoncées, autant d'arguments*".¹

Argumenter chez Plantin est : "*c'est adresser à un interlocuteur un argument, c'est-à-dire une bonne raison pour lui faire admettre une conclusion, et l'inciter à adopter les comportements adéquats*»²

b. Argument

Définition : L'argument selon Gérard Vigner est : "*Un argument ne dispose pas d'une force en soi . Cette force varie selon les époques, selon les milieux sociaux, selon la nature de la position des locuteurs, selon les environnements intellectuelles*"³

Selon Plantin, l'argument a le statut d'une croyance partagée ou d'une donnée factuelle incontestable, le destinataire de l'argumentation (l'argumenté) peut réfuter cette donnée, mais il doit alors justifier ce refus.

La même notion pour Denis Bertrand (argument) : "*Les arguments ne sont pas vrais au faux, ce sont des raisons plus ou moins fortes, pour ou contre une thèse proposée. Dès qu'il s'agit de raisonner sur des valeurs, touchant le bien ou le*

¹ MOESCHLER Jacques, *Argumentation et conversation : éléments pour une analyse pragmatique du discours*, Paris : CREDIF : Hatier : Didier, (1995), p.46

² PLANTIN Christian, *L'argumentation : histoire, théories et perspectives*, Paris, (2005), p.30

³ VIGNER Gérard, *Enseigner le français comme langue seconde*, Paris, (2001) : CLE international, p.25

mal, la justice ou l'injustice, la liberté ou le contraire, et bien d'autres enjeux de la vie collective et individuelle, le discours de l'argumentation s'efforce de justifier la préférence que l'on accorde à telle ou telle fin et que l'on cherche à faire partager » ⁴

-Les éléments constitutifs d'un argument :

Une conclusion : il s'agit de l'affirmation que l'on veut défendre soutenir et /ou justifier.

Des prémisses : ce sont les affirmations, les éléments de preuves qui vont être avancé afin de défendre et/ou soutenir justifier cette conclusion.

Des liens, des connections : existant entre les prémisses et la conclusion. ⁵

c. Argumentation :

Définition :

La notion d'argumentation est envisagée comme une forme de discours qui vise à obtenir l'adhésion d'un auditeur ou d'un lecteur aux thèses qu'on présente à son assentiment.

Pour Gérard Vigner : "*L'argumentation a donc pour but de modifier les savoirs, les croyances et les opinions d'autrui en essayant de démontrer, en s'efforçant de convaincre, en s'attachant à persuader*" ⁶

Selon Plantin, l'argumentation "*Une opération qui prend sur une énoncé assuré (accepté), l'argument pour atteindre un argument moins assuré (moins acceptable) la conclusion*". ⁷

⁴ Denis, Bertrand, (1999), p.15

⁵© Jean-Roch Lauper, Mars 2006.

⁶ Documents d'accompagnement 2^{nde}, p.21. *Cité par Gérard Vigner IA-IPR de Lettres.*

⁷ PLANTIN Christian (2005) Op. Cit, p.30

2. Comment agir sur le destinataire ?

Selon Mireille Blanc-Ravotto (2005 :103) il existe trois manières (convaincre, persuader et délibérer), parce que Argumenter, c'est vouloir convaincre ou délibérer, et si Argumenter consiste à soutenir ou à contester une opinion, cette tentative vise aussi dans le même temps à agir sur le destinataire en cherchant à le convaincre ou à le persuader, donc, on va donner la définition de chaque verbe :

2.1. Convaincre :

Convaincre veut dire : celui qui argumente s'adresse à la raison de son destinataire pour le faire changer d'idée en s'aidant d'arguments présentés de manière ordonnée dans le cadre d'un raisonnement et liés par des connecteurs logiques assurant le développement logique des idées dont les plus importants sont ceux de la causalité, et des procédés d'énumération assurant l'ordre d'enchaînement de ses idées.

"Pour argumenter il faut appuyer sur des arguments logiques, présentés dans une argumentation sans faille. Elle doit s'étayer sur la justesse des arguments et des exemples, ainsi que sur l'emploi de raisonnements logiques appropriés dont la structure est bien mise en évidence" ⁸

Ici, la visée didactique est importante et donc, on emploiera de préférence ce registre de manière à se faire bien comprendre et entendre de son interlocuteur qui ainsi adhèrera avec sa raison et son intelligence à la thèse défendue par l'argumentateur.

⁸ LAROUSSE, *Dictionnaire de la langue française*, INSTITUT NATIONAL PÉDAGOGIQUE, Alger, (1985), p.187

2.2. Persuader :

Persuader c'est joué sur une autre corde qu'on pourrait appeler la sensibilité et les sentiments. Il s'agit de trouver chez l'interlocuteur, ce qui pourrait lui plaire, le séduire pour l'amener à penser comme vous. D'une certaine manière il s'agit de trouver ce qui pourrait le choquer, de manière de le faire changer d'avis et à le conduire ou vous voulez le mener. ⁹

2.3. Délibérer :

C'est débattre de deux opinions différentes en vue de prendre une décision .Et c'est ce dernier point qui différencie ce mode d'argumentation des deux autres ,chacun donne son avis et défend sa position jusqu'à ce qu'une décision se prenne ,et on doit aboutir à un jugement. ¹⁰

3. Types de l'argumentation :

Voltaire dans son dictionnaire philosophique, oppose deux types d'argumentation, l'argumentation directe (il l'appelait le long traité qui semble connoté par l'ennui à écrire et à lire), et une autre indirecte (qui serait selon lui du coté de la brièveté et du plaisir de l'auteur et du lecteur, c'est-à-dire un essai, un dialogue ou un apologue. ¹¹

3.1. Qu'est ce qu'une argumentation directe ou (explicite) ?

L'argumentation directe est une façon d'argumenter, là ou les propos et les idées de cette argumentation sont exposées clairement sans détour. Ce type contient : l'essai, la correspondance, le dialogue d'idée,...

⁹ www.livreetclic.com

¹⁰ www.livreetclic.com

¹¹ VOLTAIRE, *Dictionnaire philosophique, article, «beau, beauté»*, Paris : Seuil. 1764, p.12

Dans ce type d'argumentation, on va définir le dialogue d'idée, parce que notre travail est sur l'argumentation dans la fable, et on trouve des fables qui contiennent des passages dialogiques.

3.1.1. L'essai : Un ouvrage regroupant des réflexions diverses ou traitant un sujet qu'il ne prétend pas épuiser et qui confronte des opinions et surtout qui expose un point de vue personnel sur un thème dans quelque domaine que ce soit.

Montaigne a dit sur l'essai :

"Ce sont ici mes humeurs et mes opinions ; je les donne pour ce qui est en ma croyance, non pour ce qui est à croire ; je ne vise ici qu'à découvrir moi-même qui serais autre demain si un nouvelle apprentissage me changeait ..." ¹²

Donc, selon lui, l'essai est défini comme un texte d'idée, et il ne s'agit pas de construire un monde fictif, qu'il soit sous forme de récit, mais de réfléchir à des thèmes divers.

L'essai appartient essentiellement au registre didactique puisqu'il propose un enseignement en un discours structuré sur un sujet divers.

3.1.2. La correspondance :

La correspondance peut être un genre argumentatif. En effet la lettre est un succédané du dialogue.

Avec la correspondance le temps s'étire, les réponses sont mûries, globales, moins interactives, mais le fil de la discussion demeure.

Si nous comprenons que dans ce genre littéraire, le scripteur peut en s'adressant à un destinataire, s'adresser à tous les destinataires, nous voyons la lettre passer du domaine privé au domaine public, devenir lettre ouverte, forme commode pour exposer des idées.

¹² *Manuel de Français, 2ème AM*, Office National des Publications Scolaires, Alger, (2010-2011), p.10

3.1.3. Le dialogue d'idée :

Une argumentation peut prendre la forme d'un dialogue entre deux ou plusieurs personnes, donc, le dialogue est un moyen essentiel pour confronter des idées. Dans un dialogue s'opposent non seulement des idées, mais des valeurs : selon une logique des principes et des sentiments (morales, intellectuelles,...).

3.2. Qu'est qu'une argumentation indirecte ou (implicite) ? :

L'argumentation indirecte est une façon d'argumenter aussi.

Elle vise à convaincre et persuader le lecteur indirectement par un récit fictionnel arrangé, ordonné, destiné à présenter des idées, des valeurs symboliques à travers des personnages de fiction, des situations initiatiques qui révèlent cette valeur symbolique et des dialogues qui créent des poses dans le récit, permettent souvent de confronter différentes opinions ou de tirer des enseignements.

Ce type d'argumentation indirecte contient le conte, la parabole, l'exemplum, l'utopie, l'apologue ...

On va concentrer ici sur l'apologue, parce qu'elle est au service de notre travail.

3.2. 1. Le conte :

Le conte est une histoire, qui relate des événements imaginaires, hors du temps ou dans les temps lointains .Les personnages sont fictifs. ¹³

Le conte a affleuré en général des normes sociales et morales, il s'ordonne au tour du bien et le mal, du diable et du bon Dieu ; leur lutte immémoriale assure le caractère dramatique du récit.

Donc, on trouve dans le conte la fonction didactique et moralisante.

¹³ Idid, p.10

3.2.2. La parabole :

La parabole est un récit qui utilise des scènes quotidiennes bien connues de l'auditoire mais dont le sens est allégorique et qui permet de dispenser un enseignement moral ou religieux.

La parabole aussi est une figure de rhétorique consistant en une courte histoire qui utilise les événements quotidiens pour illustrer un enseignement, une morale ou une doctrine. La parabole offre un fait qui doit servir à la démonstration d'une vérité d'un autre ordre.

3. 2. 3. L'apologue :

L'apologue (du grec apologos, "récit"), est un court récit en prose ou en vers, dont on tire une instruction morale, c'est donc au sens stricte un synonyme de "fable".

Plus généralement, il désigne un récit pédagogique à des fins morales, mais parfois aussi politiques ou religieuses, donc,

3. 2. 3. 1. Qu'est ce qu'une fable ? Le dictionnaire du Français, le petit Larousse a donné cette définition à la fable : "*La fable est un récit qui comporte une morale*".¹⁴

La Fontaine a défini la fable dans sa préface de son premier recueil, comme : «*L'apologue est composé de deux parties, dont on peut appeler l'une le Corps, l'autre l'Ame .Le Corps est la fable ; l'Ame la moralité.*».¹⁵ Donc, le mot "fable" est employé ici dans son sens premier : récit .En terme d'argumentation, on analyse le récit, comme un exemple argumentatif et la moralité comme la thèse.

¹⁴LAROUSSE, (1985), Op.cit., p.319

¹⁵ DE LA FONTAINE, Jean, *Fable*, TALANTIKIT, Bejaia, 2004, p.02

3. 2. 3. 2. La structure d'une fable :

a- Moralité et Récit :

Dans une fable, le récit, jamais autosuffisant, n'est pas donné pour lui-même mais pour sa capacité à illustrer un propos de portée générale.

La Fontaine a écrit : "(...) *l'histoire, encore que mensongère/ contient des vérités qui servent de leçons*"¹⁶

On peut donc envisager un enchaînement du type argument/conclusion entre les deux composantes du texte.

Dans sa relation avec la morale, le récit peut aussi bien être considéré comme l'équivalent d'un exemple rhétorique, se détour narratif, ici fictionnel, qu'il est souvent commode d'utiliser en argumentation.

Que, comme équivalent d'illustration figurée et symbolique, des « emblèmes », ce genre très prisé à la renaissance (dans le quel une image, précédée d'un court texte d'intitulé et suivie de quelques vers qui en donnait le sens, était offerte à l'interprétation du lecteur), inspira d'ailleurs La Fontaine pour expliquer la fable, en particulier les emblèmes d'Alciat).

Il semblerait d'ailleurs que le rapport entre l'emblème et la fable a ait été clairement perçu par La Fontaine, dans le quel, la préface de son édition de 1668 des fables écrivait que " *l'apologue est composé de deux parties, dont on peut appeler l'une le corps et l'autre l'âme. Le corps est la fable ; l'âme la moralité* »¹⁷. Or, c'est la même métaphore qui servait à décrire l'emblème aux 16^{em} siècle, l'image en étant « le corps et l'âme étant Constituée de la sentence qui servait de titre et du texte qui explicitant le sens ».

¹⁶ www.lafontaine.net

¹⁷ DE LA FONTAINE, J, (2004) Op.cit, p.02

b-La position textuelle, initiale ou finale, de la morale, a son importance :

Dans le premier cas, le texte suit un mouvement du général, au particulier : à la morale, présentée comme une vérité universelle régissant les relations entre les hommes, succède un récit qui se vent parfois explicitement, sinon une validation, du moins une illustration exemplaire de la règle énoncée au départ.

Il y a donc, une attente que le récit devra satisfaire.

Dans le second cas, plus fréquent, la morale conclusive est la généralisation d'une expérience singulière, celle de l'histoire racontée .Ce dernier cas, ou la morale est présenté comme étant déductible par inférence, favorise bien sur chez le lecteur familier du genre.

Tout un travail d'anticipation sur la "leçon" à venir. Le récit est alors comme une énigme qu'il s'agit de déchiffrer en trouvant la bonne "solution" (ou les solutions, puisque La Fontaine tire par fois plusieurs leçons d'une fable), et dont la morale constitue la "clef". Une autre attente est ainsi créée, qui peut d'ailleurs être frustrée dans ces fables ou aucune morale n'est explicite à la fin.

Dans d'autres cas, la morale ou les morales, encadrent le récit. Mais la compréhension globale de la fable, morale incluse, passe nécessairement par celle de l'histoire racontée, c'est-à-dire la scène initiale plus ou moins problématique, les personnages en présence, les actions, les enjeux, le dénouement, la situation finale.

Or, il se trouve que, les fables, par leur brièveté et leur vivacité, ne se prêtent pas aussi aisément, que le conte à une délimitation claire des composantes du récit. D'une part, il n'est pas toujours facile de comprendre que les dialogues sont souvent partie intégrante de l'action elle-même, ou en tiennent lien en particulier dans Le loup et L'agneau, et il semblait d'autre part que la mise en vers contribue

fortement avec un art subtil des transitions métriques et des enchaînements rimiques, à l'homogénéisation de l'ensemble du texte.

3. 2. 3. 3. Les personnages de la fable :

On peut les classer selon qu'ils appartiennent au monde animal, humain, végétal et même mythologique.

Le "bestiaire", des fables est particulièrement riche de "modèles" représentant les travers et les vices des humains. En vertu d'un symbolisme animalier, en partie hérité de la tradition. Ces "héros", lion, renards, singes, rats, chiens, loups..., apparaissent comme des bourreaux ou des victimes, reconstituant toute une société en miniature.

-Les "humains", appartiennent à des classes, des métiers et des âges divers : savetier, financier, grand seigneur, astrologue ou maître d'école. Le personnage du roi, directement nommé ou masqué par son double, le lion apparaît plus de trente fois dans les fables pour désigner les problèmes politiques à l'époque.

-Les "végétaux", chêne, roseau, gland..., les "objets", cierge, pot de fer au lait, (...) parfois, prennent la parole. *Les "personnages mythologiques"* ont aussi une place de choix dans les fables et rappellent que ce mot désigne également les récits mythiques.¹⁸

4. La fable et l'enseignement de l'argumentation :

Il n'ya pas d'enseignement sans illustration, et cette illustration peut être assurée par le recours à un récit analogique, par l'usage de métaphores choisies, mais aussi par des fables, cette dernière qui est considérée comme un genre pédagogique, l'élève doit mémoriser sa morale et apprendre la rhétorique, en composant à son tours, des récits illustratifs accompagnés de leur moralité

¹⁸ www.lafontaine.net/

conséquente pour illustrer son argument. L'élève peut prendre cette histoire comme prise de position pour défendre son point de vue.

4.1. Pourquoi l'argumentation de la fable est implicite ?

La réponse à cette question revient à des raisons historiques, parce que, aux 18^{èm} siècle, l'apologue était très populaire comme genre littéraire, car elle donnait la possibilité de critiquer et de dénoncer les injustices de la société d'une façon indirecte, et l'intérêt d'argumenter de cette manière peut avoir deux raisons : les auteurs étaient, pour diverses raisons, obligés d'utiliser cette méthode, ou les

grands écrivains ont choisi cette manière parce qu'ils la trouveraient efficace. Parmi les obligations qui contraignent l'écrivain à argumenter indirectement, on doit mentionner qu'ils n'étaient pas possible pendant la période de la monarchie absolue de critiquer l'injustice de la société directement sans être puni, et bien sur sans perdre la possibilité d'être publié, c'est-à-dire lu.

Donc, les auteurs étaient obligés d'écrire d'une façon indirecte, car la censure était trop importante aux 17^{èm} et 18^{èm} siècle. Beaucoup d'écrivains cachaient le vrai sens de leur œuvre à l'aide de différents procédés stylistique, par exemple, Jean De La Fontaine utilise le bestiaire qui correspond, en fait, un monde humain, et animal désigne toujours un type social humain .En tout cas, les auteurs n'ont pas d'autres choix à cause de la censure du roi.

Parmi les mêmes écrivains, il y a des auteurs qui ont d'eux-mêmes choisi d'écrire l'apologue d'argumenter de façon indirecte et imagée .Quelque fois, cette méthode aide à mieux comprendre le message de l'écrivain et l'argumentation indirecte rend souvent la critique plus forte.

Peu à peu ce genre d'argumentation se développait et devient un récit didactique, et pédagogique qui sert à argumenter implicitement malgré sa nature narrative.

4.2. Le rôle de l'implicite dans cette argumentation :

Dans cette argumentation le rôle de l'implicite est très important, on trouve le récit suggère souvent plus qu'il n'affirme une idée, il recourt à la légèreté de l'allusion au détriment de la lourdeur de la démonstration. Cette forme d'argumentation aiguise la curiosité du lecteur, dont la complicité est requise pour deviner l'intention de l'auteur, comme Voltaire a dit «*Les meilleurs livres sont ceux qui font faire la moitié au lecteur*». ¹⁹

¹⁹ www.etudes.litteraires.com

Chapitre 02 : La didactique de l'argumentation

1. Enseignement/apprentissage de l'argumentation :

1.1. Nécessité de l'apprentissage de l'argumentation :

Discuter, disputer, argumenter n'est pas seulement un exercice scolaire mais on peut trouver cet acte dans tous les domaines. Selon Lionel Bellenger « *Notre société est devenue un univers communicationnel, on discute de tout et partout, avec son chef de service, en famille, entre hommes politique, à la télévision, entre collègues, avec les voisins, entre étudiants, (...) chacun cherche la discussion ,donc l'argumentation permet d'énoncer des opinions ,de la justifier ,l'argumentation conduit à traiter les objections d'un partenaire ,elle permet de confronter des faits ,des raisons, des valeurs »*²⁰

Lionel Bellenger dans son livre « *Argumentation : méthodes et principes* » à posé à ce niveau une question qui implique l'utilisation de l'argumentation à bon escient : Sa question est « Peut-on améliorer notre capacité de discuter ? » Sa réponse était : « *Oui, si l'on admet que le ressort de la discussion passe par une réflexion approfondie sur l'argumentation, oui si l'on considère que l'argumentation l'enracine dans la connaissance, la psychologie et la logique* ». ²¹

Nous trouvons aussi Charles Perelman auteur d'un traité de l'argumentation en 1958 a relancé l'intérêt des recherches récentes en situant l'argumentation dans le contexte d'une nouvelle rhétorique.

Donc, la nécessité de l'apprentissage de l'argumentation est réside dans la capacité de débattre, raisonner, juger, convaincre, en un mot à argumenter, et pour pouvoir argumenter, il faut apprendre.

²⁰ BELLENGER, Lionel, *L'argumentation, Principes et méthodes*, 17, rue viète, 75017, Paris (1992), p. 04

²¹ Idid, p.04

1.2. La nécessité d'apprendre l'argumentation au collège :

La nécessité de l'apprentissage de l'argumentation pour des élèves collégiens est de développer leurs compétences à l'oral et à l'écrit par l'étude de l'argumentation ; l'élève apprend à défendre ses opinions et à être convaincant pour agir sur le destinataire de son discours et il découvrira les relations que l'argumentation entretient avec les autres types de textes. En plus, l'élève va s'habituer à maîtriser ce genre de discours pour confronter en suite sa vie quotidienne et fonctionnelle dans tous les domaines.

Pour faire aboutir ce but qui est l'enseignement/apprentissage de l'argumentation aux élèves, HUNGS a proposé une démarche qui nous semble efficace : ²²

Selon HUNGS, pour apprendre bien l'argumentation, l'apprenant doit maîtriser un langage argumentatif.

1.3. Qu'est ce qu'un langage argumentatif ?

Plantin précise également que la compréhension ou l'élaboration d'un exposé argumentatif exige une bonne maîtrise des mots, ainsi que des constructions dans lesquelles ils entrent et éventuellement des conditions d'emploi. Or, en réalité,

les élèves, et aussi de nombreux professeurs, ne connaissent pas bien ce vocabulaire ou moins technique de l'argumentation, voire n'en ont pas de notions et il est sans doute assez difficile à acquérir en peu de temps. D'autres professeurs se contentent de donner simplement des explications en recourant à des définitions de ces mots proposés dans les dictionnaires de langue française.

Il est alors temps de programmer l'acquisition de ce vocabulaire des activités argumentatives dans les programmes de formation.

²² TRAN Thê Hung, « *Formation et autoformation des enseignants de français* », Séminaire régional de recherche-action Cantho, du 1^{er} au 5 décembre 2003.

Non seulement du côté lexical, mais aussi du côté syntaxique.

1.3.1. Vocabulaire nécessaire à l'argumentation :

Pour mieux comprendre et savoir écrire ou maîtriser une argumentation orale ou écrite, il faut manier un vocabulaire choisi à fin de véhiculer des idées précises et percutantes et pour que l'argumentation défende ou réfute une thèse, on doit faire recours à des formes de valorisation ou de dévalorisation :

Selon Plantin : « *La pratique argumentative est toujours « méta-argumentative », en d'autres termes, elle est indissociable de l'analyse critique des arguments. Pour appuyer ou réfuter une argumentation, il faut être capable de la décrire, de l'exposer, de la démonter, afin de mettre au grand jour ses qualités et ses défauts. Tout un vocabulaire est indispensable pour cela* ». ²³

1.3.1.1. Le lexique appréciatif :

Le vocabulaire devient appréciatif dès lors qu'il implique un jugement de valeur, un sentiment, une subjectivité.

Cette appréciation peut être négative : le vocabulaire est dit péjoratif, dévalorisant, dépréciatif. Comme il peut être positif : le vocabulaire est dit mélioratif, ou élogieux.

Par l'emploi d'un vocabulaire appréciatif ; l'argumentation insiste sur le caractère négatif de ce qu'il critique, et sur le caractère positif de ce qu'il défend.

Ce vocabulaire implique une réaction émotionnelle, affective ou un jugement de valeur de l'argumentateur.

Donc on distingue :

²³ PLANTIN Christian, *L'argumentation*, Paris : Seuil, (1996), p.75

a. Le vocabulaire mélioratif : Il valorise ce qu'il désigne, le présente d'une manière favorable .Il peut s'agir de mots dont le sens est positif, ou de mots dont seule la connotation est positive .L'argumentateur peut aussi avoir recours à des mots appartenant au niveau de langue soutenue à fin de montrer sa considération.

b. Le vocabulaire dépréciatif : Il considère ce qu'il désigne, le décrédite.

L'argumentateur peut aussi avoir recours à des mots appartenant au niveau de langue familier ou argotique à fin de dévaloriser ce dont il parle, de montrer son mépris ou le peut de considération qu'il lui accorde. Selon Plantin : « *La pratique argumentative est toujours « méta-argumentative », en d'autres termes, elle est indissociable de l'analyse critique des arguments. Pour appuyer ou réfuter une argumentation, il faut être capable de la décrire, de l'exposer, de la démonter, afin de mettre au grand jour ses qualités et ses défauts. Tout un vocabulaire est indispensable pour cela* »²⁴

1.3.2. La syntaxe :

Pour Plantin, la syntaxe utilisée pour l'argumentation, doit être centrée sur le mot et beaucoup plus sur le verbe, en temps que centre organisateur de la phrase. Il considère que connaître un verbe implique non seulement connaître son sens mais aussi :

« *Savoir construire correctement les différentes complémentations qu'il exige ou tolère, les manipuler selon les paraphrases et les transformations qu'elles admettent, et surtout être capable de différencier le sens selon les constructions* ». ²⁵

²⁴ Idid, p.75

²⁵ Idid, p.77

Aussi on doit travailler les mots comme : argument, argumenter, argumentation, argumentateur, contre argument, persuader, convaincre, objecter, réfuter,...

1.3.3. Les connecteurs argumentatifs :

On appelle connecteur argumentatif un terme qui désigne une opération logique de l'esprit. Il connecte de manière explicite deux idées en établissant différents rapports entre les phrases, mais aussi à l'intérieure d'une phrase .Nous citons les plus courants.

Les liens entre les connecteurs de l'argumentation sont bien connus, la possession de ce vocabulaire est fondamentale dans l'étude de l'argumentation .Un même connecteur peut remplir plusieurs fonctions pragmatiques ou sémantiques :

Tableau : ²⁶

<u>Valeur</u>	<u>Visée</u>	<u>Liens logiques</u>
Cause	Expliquer	Parce que, puisque, à cause de, car, en effet, en raison de, grâce à,...
Conséquence	Conclure	Alors, aussi, ainsi, c'est pourquoi, cela prouve, par conséquent, de se fait, ...
Opposition	Réfuter	Mais, or, au contraire, pourtant, cependant, néanmoins, en revanche,

²⁶ Blanc-Ravotto (2005), p. 112

		par contre...
Adjonction	Enumérer	Et, puis, certes, malgré, de plus, en outre, ensuite,...
Supposition	Supposer Emettre un doute	-Si, on suppose, on peut penser que, on peut faire l'hypothèse...
Concession	Concéder	Certes, sans doute, bien que, il est,....

2. La situation d'argumentation :

Pour que les étudiants puissent posséder un savoir faire, on doit tout d'abord les mettre en situation ou ils peuvent imiter, apprendre, automatiser le comportement verbale et culturel.

Pour résumer, nous prenons la définition de Plantin, selon lui :
*« La situation d'argumentation est une situation de confrontation discursive, où un « Proposant » rencontre un « Opposant » sur une « Question » qui les divise et à laquelle ils construisent, par l'argumentation, des réponses antagonistes ».*²⁷

2.1. Objectif de la situation d'argumentation :

Selon HUNGS, la finalité communicative est primordiale dans le discours argumentatif, c'est pourquoi nous devons placer nos apprenants dans des situations d'argumentation orales ou écrits proche de leur expérience quotidienne afin qu'ils puissent avoir une représentation de la situation de communication

²⁷ TRAN Thê Hung, (2003) Op.cit.

dans la quelle s'inscrit leur discours argumentatif et qu'ils en repèrent clairement les composantes. On peut recourir à une simulation d'une discussion entre étudiants sur un thème qui les intéresse tous.

La simulation d'un débat est intéressante dans la mesure où le public sera plus motivé. Pour faciliter le travail des apprenants, il faut choisir un sujet convenable.

2.2. Les éléments constitutifs de la situation d'argumentation :

L'argumentation est une conduite humaine parfaitement banale de la vie quotidienne. Elle peut se décrire en termes de situation de communication. Pour qu'il y ait situation d'argumentation, il faut satisfaire les conditions suivantes : ***Participants*** : normalement, il faut la présence d'au moins deux participants : un argumentateur et un destinataire, c'est-à-dire le destinataire de l'argumentation. Pourtant, il arrive aussi des cas où le locuteur argumente avec lui-même.

Visée argumentative : ces deux participants vont exprimer des opinions divergentes à propos d'un sujet qui les concerne. Ils essaient de défendre leur point de vue, d'emporter les convictions d'autrui voire de modifier son comportement.

Moyens pour convaincre : ils mettent en œuvre des moyens discursifs, ou plus précisément des arguments (y compris arguments pour, arguments contre, contre-arguments) destinés à modifier les convictions initiales du destinataire.

3. Les activités dans l'argumentation : Selon HUNGS, L'argumentation est la « *logique des jugements de valeurs* ». Celui qui argumente se situe dans le domaine du préférable soit pour lutter contre des représentations, des opinions, soit pour renforcer des valeurs établies, soit pour établir la validité des thèses nouvelles. L'argumentation se présente donc comme une justification de choix éthiques, esthétiques, sociaux ou politiques qu'il s'agit de valider ou de rendre pertinents. Les raisonnements ou les faits utilisés par celui qui argumente sont au

service de valeurs à faire admettre, à renforcer ou à récuser. Il faut donc différencier les faits comme simples éléments du réel, les jugements à valeur affective et les jugements axiologiques qui relèvent d'un système de valeurs auquel on se réfèrera plus ou moins explicitement quand on argumente. ²⁸

4. La contre argumentation :

La contre-argumentation consiste à répondre aux arguments d'un adversaire, les atténuer, les relativiser ou les réfuter. Elle nous oblige à adopter le point de vue d'un interlocuteur fictif, pour évaluer les points de faiblesse de sa thèse et annuler toutes les objections que l'on pourrait opposer à votre propre argumentation. ²⁹

4.1. La contre-argumentation une opération double :

La contre argumentation est une opération double parce qu'elle associe la réfutation de l'argument d'autrui et la justification du propre argument.

4.2. Les outils rhétoriques de la contre-argumentation : Formulation des arguments d'autrui :

-dit que, affirme que, assure que.

-suppose, à l'impression, croit, s'imagine que.

-prétend, laisse, pense, maintient que.

Formulation de votre position : Je pense au contraire, néanmoins, cependant, pourtant, en revanche. Il semblerait plus juste de dire que, il n'en reste pas moins vrai que, Nous pouvons penser avec raison que.

²⁸ TRAN Thê Hung, (2003) Op.cit.

²⁹ www.campus-electronique.tm.fr/daeu/.../contre_argumentation.pdf

4.3. La concession :

La concession est un procédé rhétorique très utilisé dans la contre argumentation. Elle consiste à présenter de manière nuancée une partie de la thèse de l'interlocuteur pour mieux convaincre de la pertinence de sa thèse dans un deuxième temps.³⁰

Tableau : ³¹

Niveaux de langue	Les moyens pour concéder	Les moyens pour réfuter
Langue courante	Oui, ce que vous dites est intéressant, Oui, cela n'est pas faux C'est vrai / bien sûr, Cela paraît possible, Vous avez (tu as) raison de dire	Mais..... Cependant / pourtant / Mais il faut tout de même remarquer que... Mais comment se fait-il... ? Mais si on réfléchit un peu, on est forcé de faire remarquer que...

³⁰ www.campus-electronique.tm.fr/daeu/.../contre_argumentation.pdf

³¹ www.campus-electronique.tm.fr/daeu/.../contre_argumentation.pdf

Langue soutenue	<p>S'il est vrai que...</p> <p>Si l'on peut penser que...</p> <p>Certes, votre point de vue ne manque pas d'intérêt</p> <p>Assurément,</p>	<p>Il n'en reste pas moins que...</p> <p>Il n'empêche que....</p> <p>Pourtant, force est de constater que...</p> <p>Cependant, je regrette de devoir vous dire que...</p>
Langue familière	<p>Bien sûr / oui</p> <p>Tout ça est bien beau,</p> <p>Alors là, tu m'excuseras</p>	<p>Mais... / tu ne vois pas que...</p> <p>Tout de même</p>

4.4. Objectif de l'apprentissage de la contre-argumentation :

L'apprentissage de la contre-argumentation sensibilise les apprenants aux formes variées de dialogue ou de polyphonie .Le recours à la contre-argumentation est l'expression de l'acceptation du dialogue et le respect de l'opinion d'autrui .Dans le cadre d'un dialogue ou d'une argumentation interactive mettant en scène des adversaires spécifiés individualisés .L'intérêt de la contre argumentation est d'ordre psychologique ou technique. Il s'agit de mettre le destinataire dans de bonnes dispositions, de le ménager d'établir avec lui une certaine connivence, du moins une sorte d'accord minimal sur les prémisses de l'argumentation. La stratégie consiste aussi à accepter certains aspects de sa thèse afin de s'autoriser à en critiquer d'autres. A la différence de la justification et de la réfutation qui sont orientées vers une seule conclusion, la contre argumentation suppose la gestion cohérente d'arguments dont les orientations sont par fois antagonistes.

**Chapitre 0 3 : Enseignement -
Apprentissage de l'argumentation
en 4^{ème} Année moyenne**

1. Objectifs de l'enseignement du français au collège Algérien :

L'objectif général de l'enseignement du français au cycle moyen est de développer des compétences discursives de l'élève par l'étude de textes variés : « *Il s'agit pour le collégien de se forger à partir de textes variés oraux ou écrits* ». 32

2. Objectif de l'enseignement de l'argumentation en 4^{ème} année moyenne :

Les objectifs de cet enseignement en 4^{ème} AM est lié à l'argumentation. En effet, les objectifs d'enseignement assignés pour chaque année correspondent aux types de texte étudié :

- Raconter est l'objectif de la 1^{ère} AM.
- Décrire celui de la 2^{ème}AM.
- Expliquer, celui de la 3^{ème} AM.
- Argumenter est celui de la 4^{ème} AM ».

L'enseignement de l'argumentation au cycle moyen cherche à installer chez l'élève, à sa sortie du collège, des compétences argumentatives orales et écrites qui ne demanderont qu'être développées au cycle suivant. Les objectifs assignés pour la 4^{ème} année se fondent sur ceux, déjà atteints en 1^{ère} AM, en 2^{ème} AM et en 3^{ème}AM, l'élève arrive en 4^{ème} AM capable de : lire, comprendre et produire un texte appartenant aux types précités, c'est-à-dire, qu'il peut : raconter une histoire, décrire un lieu ou un personnage, apporter des explications sur un fait particulier.

Donc, la finalité de l'enseignement de l'argumentation en 4^{ème} AM, est signalée dans le manuel scolaire du programme de 4^{ème} AM comme : « *Il a pour but de développer les compétences de l'élève à l'oral et à l'écrit par*

³²Programme de 4^{ème} AM, (2005), p 30

*l'étude de l'argumentation. L'élève apprendra à défendre ses opinions et à être convaincant pour agir sur le destinataire de son discours »*³³

3. Méthodologie d'enseignement de l'argumentation en 4^{ème}AM :

3.1 Au niveau du projet pédagogique :

3.1.1. Qu'est ce qu'une pédagogie du projet ?

La pédagogie du projet c'est une pédagogie qui organise les apprentissages en séquences, établit une relation entre les différentes activités qui convergent vers une production écrite.

Cette pédagogie consiste en une stratégie d'enseignement qui vise à permettre à l'apprenant d'acquérir des savoirs à travers la réalisation d'une œuvre seul ou en collaboration avec d'autres.

Monique Dugal, a décrit cette pédagogie comme « *Etonnante stratégie* », elle a dit : « *Quelle approche formidable pour amener l'étudiant à s'investir dans son apprentissage, l'élève ou l'étudiant se mobilise dans un projet qui l'intéresse et le mène jusqu'au bout afin de le présenter à un public cible ...* »³⁴

L'enseignant, dans cette pédagogie doit élaborer une progression en fonction du projet retenu pour établir un ordre dans les apprentissages.

Pour ce fait, le projet doit être planifié. Cette planification s'effectue dans un niveau pré pédagogique, qui précède sa mise en œuvre.

3.1.2. Les compositions d'un projet pédagogique en 4^{ème} AM :

Chaque projet pédagogique en 4^{ème} année moyenne, est composé de plusieurs séquences, généralement trois, mais il arrive que nous trouvons quatre et même deux séquences, c'est le cas du deuxième projet en cette année.

³³ *Manuel de Français, 2^{ème}AM, (2010-2011) Op.cit, p. 3*

³⁴ Notes de cours de Monique Dugal, mercredi, 20 février 2008

Projet 02 : « *Pour la bibliothèque de l'école, rédiger un recueil de textes (récits et textes argumentatifs) pour parler des droits et des devoirs de l'enfant* ».

Ce projet contient trois séquences :

Séquence 1 : « *Argumenter dans le récit de science fiction* ».

Séquence 2 : « *Argumenter par le dialogue* ».

Séquence 3 : « *Argumenter dans la fable* ».

Le contenu d'enseignement de français proposé en 4^{ème} année moyenne comporte trois projets pédagogiques, et tous les trois projets ont comme sujet principal : l'argumentation :

Premier projet : « *Argumenter en décrivant* »,

Deuxième projet : « *Argumenter en racontant* »,

Troisième projet : « *Argumenter en expliquant* ».

Ces trois projets s'actualisent dans des activités diverses, couvrants trois niveaux d'études que nous présentons brièvement :

Un niveau discursif : Il s'agit de :

L'énonciation : l'argumentation met en scène une situation de communication très claire où un locuteur (qui parle ?), s'adresse à un destinataire (à qui ?) en donnant son opinion, essaie de le convaincre de la justesse de sa thèse en s'appuyant sur des arguments, des exemples, explications, définitions, etc., dans un cadre spatio-temporel donné (quand et où ?).

La visée du texte : l'effet qu'il cherche à produire chez son destinataire.

Les registres de langue : il s'agit de savoir adapter son langage aux circonstances de son argumentation (statut du destinataire, le thème abordé, la visée recherchée et le genre auquel appartient son texte).

Un niveau textuel : il s'agit de la structure du texte argumentatif où, par le questionnement du texte étudié, l'enseignement doit amener l'élève à dégager :

- la structure du texte, le type de progression qui est, majoritairement, à thème linéaire ou constant.

- les indicateurs de temps et de lieu, les modalisateurs, les temps des verbes, les connecteurs logiques, les anaphores, le présent de l'indicatif (moment de l'énonciation)...

Un niveau phrastique : au niveau de la phrase, l'élève découvre la complexité de cette dernière à travers l'étude de :

La phrase interrogative, les expressions de : cause, conséquence, but, moyen ; et d'autres notions de langue relative à l'argumentation.³⁵

S'inscrivant dans le cadre de la pédagogie du projet, ces activités sont organisées en séquences. Chaque séquence rassemble des activités différentes découlant d'un même objectif. Cette démarche permet à l'enseignant de choisir parmi une série de projets et d'activités proposées dans ce document en fonction des besoins de sa classe.³⁶

Dès qu'il s'agit de la mise en œuvre de ce programme, l'enseignant se sert d'un « *document d'accompagnement* » pour l'aider dans son travail.

Dès qu'il s'agit de la mise en œuvre de ce programme, l'enseignant se sert d'un « *document d'accompagnement* » pour l'aider dans son travail.

3.1.3. L'évaluation au niveau du projet :

L'enseignant doit mesurer le progrès de ses élèves pour déterminer les acquis

³⁵ Programme de 4ème AM, (2005) Op.cit, p.74

³⁶ cf. Projets et activités possibles, pp.74-75

retenus et, en fonction des résultats, il peut déterminer ce qui lui reste à faire ou à remédier en fonction des besoins. Trois types d'évaluation définis par **Sylvie Plane** sont repartis durant toute l'année.³⁷

L'évaluation diagnostique : on évalue l'élève par cette évaluation une seule fois par un, au début de l'année.

L'évaluation formative : on évalue l'élève par cette évaluation, à la fin de chaque séquence.

L'évaluation sommative : On évalue l'élève par cette évaluation, à la fin de chaque projet.

a. L'évaluation diagnostique : « *L'évaluation diagnostique, qui se situe au début de la séquence d'apprentissage, sert à identifier des besoins et des acquis, ses forme peuvent être multiples, du simple test à la production de texte ou à tout autre exercice complexe* » elle « *permet de préciser un état initial, un profil d'entrée dans les apprentissages* ». ³⁸

Elle se situe au début des séquences pour identifier les besoins des élèves ce qui permettra à l'enseignant d'adapter les contenus des activités à leur besoins.

b. L'évaluation formative :

« *L'évaluation formative qui participe du processus d'apprentissage, se situe en cours de séquence et peut se présenter plusieurs fois* ». ³⁹

Ce type d'évaluation est intégré aux apprentissages et permet de réguler un enseignement et de remédier aux difficultés en cours d'apprentissage.

Alors, elle constitue une phase, une situation d'apprentissage.

³⁷PLANE. Sylvie, *Ecrire au collège*, Parie, NATHAN, (1994), p.76.

³⁸Programme de 4 AM, (2005) Op. Cit, p.34

³⁹Sylvie Plane (1994), Op. Cit, p.74

c. L'évaluation sommative :

*« L'évaluation sommative qui se est surtout caractérisée par l'attribution d'une note ou d'un classement, sert à établir un bilan des acquis de la séquence, du trimestre de l'année, voire de la scolarisation ».*⁴⁰

Ces évaluations sont considérées comme des phases importantes par lesquelles l'enseignant parvient à déterminer les besoins de ses apprenants. Leur but n'est pas donc d'évaluer l'élève pour l'attribution d'une note, mais plutôt de mesurer les degrés de progression et de renseigner l'enseignant sur les acquis des élèves et permettre à ces derniers de prendre conscience de leurs lacunes pour les remédier.

4. L'évaluation au niveau de la séquence pédagogique :

La méthodologie d'enseignement de l'argumentation au niveau de la séquence, est presque la même dans les toutes autres séquences.

La séquence est composée de plusieurs activités, cette composition et cet ordre, nous ont permis de comprendre et déterminer ces étapes et la relation des différentes activités avec l'argumentation.

Le contenu du manuel scolaire représente la concrétisation des contenus proposés dans le programme à travers des activités de lecture, de grammaire, des activités orales et écrites, collectives et individuelles. Nous trouvons dans la page 6 du manuel scolaire un sommaire du contenu des trois projets pédagogiques proposés pour la 4^{ème}AM. Ces derniers sont représentés isolément avec les séquences qui composent chacun d'eux.

Chacune de ces séquences contient des activités pédagogiques qui favorisent l'acquisition des compétences argumentatives orales et écrites en établissant une

⁴⁰ Manuel de Français, 2^{ème} AM (2010-2011) Op. Cit, pp.100-120

relation de complémentarité entre les activités de langue et les notions relatives à l'argumentation retenues pour cette année.

Ces activités reposent sur la pratique des quatre domaines de la langue française pour aider l'élève à construire et d'approfondir, progressivement, ses connaissances de cette langue.

Ces activités, réparties à l'oral et à l'écrit, sont présentées dans cette synthèse :

4.1. A l'oral

Généralement, nos élèves hésitent de s'exprimer en langue française. Cette anxiété langagière, due à plusieurs raisons qui touchent domaines déferents (socioculturel, familial, psychologique, économique,...) et cette hésitation a rendu mal l'acquisition des compétences orales.

Pour surmonter ce problème, la méthodologie d'enseignement de l'argumentation par séquence offre à l'enseignant des activités orales sous forme de trois rubriques. L'enseignant, en fonction des besoins des apprenants, peut les exploiter telles qu'elles sont offertes ou les remplacer par d'autres questions.

a- La lecture expliquée

Chaque séquence, commence par une séance de lecture à travers l'exploitation de textes. Ces derniers sont accompagnés de questions permettant une exploitation de telle sorte que l'élève parvienne à dégager la structure du texte argumentatif étudié, la visée recherchée, les verbes utilisés ainsi que leur mode et temps...

Cette activité est liée à celle de grammaire, d'orthographe, de vocabulaire et permet donc, à l'élève d'adapter son texte à la visée recherchée.

b- L'oral en image/en question

Cette activité constitue une phase indispensable pour l'acquisition d'une compétence argumentative orale. Dans chaque séquence, elle se présente sous

forme d'une bande dessinée accompagnée d'une série de questions favorisant l'échange et l'interaction entre les membres de la classe.

Dans cette activité, l'enseignant se contente d'accepter les interventions de ses élèves de manière à les amener à exprimer librement leurs idées. Ces derniers, à travers l'échange et le débat qu'ils animent, parviennent à eux seuls de vérifier la justesse de leurs opinions par rapport à ceux des autres.

c- Le bon train de la lecture

Cette activité vise à nourrir le plaisir de la lecture chez les élèves à travers des textes variés, généralement d'écrivains algériens d'expression française. Il s'agit d'un chapitre d'une œuvre segmenté en trois à quatre parties. Cette segmentation nourrit la curiosité de l'élève et l'amène à lire l'œuvre complète.

4.2. A l'écrit

L'enseignement de l'écrit se réalise par trois activités proposées dans l'ordre suivant :

a- L'expression écrite

L'une des activités assurant l'enseignement de l'écrit dans chaque séquence est la rubrique : « *je vais vers l'expression écrite* » qui se présente en trois phases dans chaque séquence.

b- Grammaire pour lire et écrire

Les activités de langue sont enseignées généralement pour être utilisées dans des activités, plus précisément de production écrite. L'enseignement de la grammaire dans chaque séquence s'effectue à l'appui de textes proposés dans le livre scolaire en accordant l'importance à des faits de langue relatifs à l'argumentation. L'acquisition des notions grammaticales est assurée par les trois activités suivantes : « lis », « découvre » et « retiens ». Ces

dernières facilitent la découverte et l'appropriation de la règle grammaticale visée.

c-L'évaluation formative

Elle ne consiste pas à évaluer l'élève en lui attribuant une note, mais de renseigner l'enseignant sur le degré de progression de ses apprenants. Elle constitue une étape importante dans la séquence et peut être considérée comme une phase, une situation d'apprentissage dans laquelle l'élève prend conscience de ses lacunes à travers une grille d'auto-évaluation.

Pour ces dernières, ce document offre aux élèves deux types de grilles d'autoévaluation.

Une grille accompagnant l'évaluation formative et un autre accompagnant l'évaluation certificative présentée à la fin de chaque projet.⁴¹

Pour illustrer le déroulement de cette séquence, nous la présentons telle qu'elle est présentée dans le manuel scolaire.

4.3. La rubrique « lis » : Il s'agit d'une initiation à la règle visée par la lecture.

4.4. La rubrique « découvre » :L'élève va découvrir la notion visée à travers l'exploitation du texte lu par des questions qui l'amènent, progressivement, à prendre conscience, implicitement, de la règle à retenir.

4.5. La rubrique « retiens » : ici, la règle est présentée aux élèves explicitement pour être retenue.

Pour certains élèves, la découverte implicite de la règle suffit pour l'approprier, pour d'autres, elle doit être présentée et expliquée explicitement. En général, pour les uns ou pour les autres, une série d'exercices est mis en place permettant l'application de la règle retenue.

⁴¹ Grille d'auto-évaluation dans le livre de Français, 4ème AM, p. 120

Conclusion :

L'enseignement de l'argumentation au cycle moyen cherche à installer chez l'élève, à sa sortie du collège, des compétences argumentatives orales et écrites qui ne demanderont qu'à être développées dans le cycle suivant.

Nous avons abordé dans cette partie tout ce qui a une relation avec l'argumentation et la fable pour connaître la relation de l'une avec l'autre, et avec l'enseignement du français langue étrangère.

En 4^{ème} AM il s'agit d'une argumentation implicite, notamment dans le deuxième projet proposé dans le programme, l'élève est amené à produire des fables, des récits fictifs..., pour défendre des opinions.

La partie pratique

Introduction :

Dans cette partie, il s'agit de mettre en lumière l'enseignement-Apprentissage de l'argumentation dans la fable.

Pour ce faire, trois activités sont envisagées :

La première est le déroulement de la séquence 03 « Argumenter dans la fable » du projet 02 « Argumenter en narrant » ; ayant pour objectif principal de définir :

- le type d'argumentation implicite enseigné en cette séquence.

- la démarche préconisée dans l'enseignement de l'argumentation dans toutes les activités de cette séquence.

- les activités importantes et constituantes de cette séquence proposées dans le manuel scolaire de 4^{ème}AM.

La deuxième activité concerne les copies d'élèves de 4^{ème} AM, en situation de production ordinaire (situation d'intégration), nous analysons les copies d'élèves en utilisant une grille d'auto-évaluation proposée dans le manuel au niveau du deuxième projet (p : 120 dans les annexes), pour déterminer les difficultés rencontrées et leurs origines à fin d'en proposer quelques remédiations.

La troisième activité est un questionnaire d'enquête destiné aux élèves de 4^{ème} AM d'une autre classe, et durant la quelle nous essayerons de confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ. Cette démarche a comme but de prouver l'efficacité de la fable pour argumenter.

**Chapitre 01 : Le déroulement de la
séquence 03 du projet 02
(Argumenter dans la fable) en
classe de 4^{ème} AM.**

1. Choix du corpus :

Nous avons choisi de travailler sur l'enseignement du français en 4^{ème} moyenne, ce dernier qui vise à faire aboutir à l'élève plusieurs objectifs.

Raconter était l'objectif de la 1^{er} AM, Décrire celui de la 2^{em} AM, Expliquer, celui de 3^{em}AM et Argumenter celui de 4^{em} AM, mais en cette année (4^{em}AM) nous allons exploiter les trois objectifs parce que nous avons :

- Projet 01 : « *Argumenter en expliquant* ».

- Projet 02 : « *Argumenter en narrant* ».

- Projet 03 : « *Argumenter en décrivant* ».

Nous avons choisi de travailler sur le deuxième projet « Argumenter en narrant », ce dernier qui s'intitule « *Pour la bibliothèque de l'école, rédiger un recueil de textes (récits et textes argumentatifs) pour parler des droits et des devoirs des enfants* ».

Ce projet se compose de trois séquences :

-Séquence 01 : « *Argumenter dans le récit de science-fiction* ».

-Séquence 02 : « *Argumenter par le dialogue* ».

-Séquence 03 : « *Argumenter dans la fable* ».

Nous sommes inscrits dans la troisième séquence : « *Argumenter dans la fable* ».

2. Motivation de ce choix :

Nous avons choisi de travailler sur cette séquence « *L'argumentation dans la fable* » car :

-La fable est un court récit, c'est-à-dire un texte narratif dont les élèves ont déjà le vu en 1^{er}AM, ils vont l'exploiter pour connaître un autre type, qu'est l'argumentatif.

-Nous voulons connaître aussi comment la fable en tant qu'un récit sert à convaincre, persuader...

-Nous avons l'envie de connaître le rôle de la fable dans l'enseignement parce que généralement la fable désigne un récit pédagogique à des fins morales, elle a toujours servi à illustrer des leçons de sagesse pratique, donc, un enseignement pour le groupe social .C'est comme la fontaine a dit (les fables) « *amusent les enfants, jaillissent des morales qui font réfléchir les adultes aux profondes vérités de la nature humaine* ». ⁴²

-Pour connaître le rôle de l'implicite qu'est souvent essentiel .L'apologue suggère souvent qu'il n'affirme une idée .Il raconte à la légèreté de l'allusion au déterminent de la lourdeur de la démonstration.

-La fable est un moyen d'apprentissage : l'élève peut mémoriser la morale, apprendre la rhétorique en composant à son tour des récits illustratifs accompagnés de leur moralité conséquente.

L'intitulé du projet deux est : « *Pour la bibliothèque de l'école, rédiger un recueil de textes (récits et textes argumentatifs) pour parler des droits et des devoirs des enfants* ».

-Pour obtenir les deux genres de textes, soit un texte argumentatif, ou un récit « dans notre cas une fable », il faut choisir cette séquence, parce que nous pouvons viser l'argumentation dans la fable dans plusieurs sites, comme : les dialogues de la fable, et même dans la moralité de la fable, la fable étant comme tout texte narratif composée de plusieurs discours.

En plus, nous ne sommes pas favorables au «*Argumenter dans le récit de science-fiction* » (séquence 01) pour inscrire des visées argumentatives, il faudrait plus axer sur des supports inscrits dans la réalité. Alors que la séquence

⁴² DE LA FONTAINE, J, (2004) Op. Cit, p.02

02 « *Argumenter par le dialogue* », prend en charge l'argumentation dans un discours sous-ensemble qui a toujours un avant et un après sous forme de récit. Donc, la 3ème séquence « *Argumenter dans la fable* » comporte des parties récits, des parties dialogues, des parties descriptives car elle relève du narratif, qui peut être considéré comme générique, ou du moins comme texte hétérogène, puisqu'il contient quasiment tous les types de discours.

3. Le public :

C'est une classe de 4^{ème} année moyenne au collège de « SALMI Belgacem », daïra de « Taoura », Willaya de « Souk-Ahras ».

Cette classe contient trentaine d'élèves majoritairement des garçons (17 garçons et 13 filles).

4. Déroulement de la séquence 03 du projet 02 en classe :

4. 1.Objectif général du projet 02 en 4^{ème} AM :

-L'élève sera capable de rédiger une argumentation en insérant des passages narratifs (court récit, dialogue...)

4.2. Compétences visées :

Les compétences visées à l'oral et à l'écrit sont :

A l'oral :

- Ecouter pour répondre à une consigne donnée.
- Construire du sens à partir d'un message écouté.
- Prendre sa place dans un échange.
- Produire un énoncé cohérent pour argumenter.

A l'écrit :

- Construire du sens à partir d'un texte argumentatif écrit.

- Reformuler l'essentiel d'un texte argumentatif.
- Produire des courts textes informatifs.
- Maîtriser les niveaux de réécriture pour améliorer un écrit.

4.3 .Déroulement des activités :

4.3.1 : La compréhension de l'écrit.

La première activité de cette séquence est la compréhension de l'écrit.

Support : **Le coq, le chat et le souriceau.** p : 100 (Manuel scolaire).

Objectif d'apprentissage :

- Expliquer le comportement d'un personnage.
- Repérer les passages argumentatifs dans une fable.

a. Objectifs de la compréhension de l'écrit :

La compréhension de ce texte (*Le coq, le chat et le souriceau*), est liée à la lecture. Cette lecture qui vise plusieurs compétences :

- une compétence de base qui vise à saisir l'information explicite de l'écrit
- une compétence intermédiaire, qui vise à reconstituer l'organisation explicite du document
- une compétence approfondie, qui vise à découvrir l'implicite de cette fable.

L'objectif général de cette activité est donc d'amener l'apprenant progressivement vers le sens de la fable. L'objectif premier de cette compétence n'est donc pas la compréhension explicite du récit (*Le coq, le chat et le souriceau*), mais l'apprentissage progressif de stratégies de lecture pour comprendre l'objectif implicite de cette fable.

Les apprenants, en cette situation, doivent progressivement comprendre de qui ou de quoi on parle, de tirer des informations ponctuelles, mais aussi de retrouver les enchaînements de l'écrit (causalité, conséquence, enchaînement chronologique...). L'élève va découvrir grâce à cette fable, du lexique, des faits de civilisation, des éléments de grammaire, de structures, qui vont l'amener à s'enrichir ses savoirs en argumentation.

b. La démarche didactique appliquée en classe pour enseigner CE :

Dans un premier temps, nous avons formé nos apprenants en petits groupes pour comparer leurs résultats, et répondre aux questions posées sur les caractéristiques de ce type de texte, avant même qu'ils ne le lisent c'est-à-dire qu'ils s'intéresseront à l'entourage du texte, ce qui aidera à la compréhension globale. Ensuite, Nous avons utilisé des questions autour du texte, (para texte). Donc, c'est *une compétence de base, qui vise à saisir l'information explicite de l'écrit.*

I/- Eveil de l'intérêt :

Nous avons attiré l'attention de l'apprenant par deux questions très générales, mais qui ont pu le laisser vraiment réfléchir :

- *Est-ce que vous aimez les personnes qui savent bien parler ?*

- *Est-ce que vous faites confiance aux gens qui savent bien s'habiller ?*

En suite, nous avons concentré sur le para texte, (titre, images, sources), et nous avons posé des questions ont besoins de réponses directes :

II/- Etude du para texte (Image du texte) :

L'élève observe le texte et les photos :

- *Combien y a-t-il de photos (images)*

- *Que représentent- elles ?*
- *Connais-tu ces animaux ?*
- *Quel est le titre du texte ?*
- *Qui est l'auteur de ce texte ?*
- *Quelle est la source de ce texte ?*
- *Qu'est- ce qu'une fable ?*
- *Citez quelques fables que vous connaissez.*

Dans un second temps, il est important de faire une lecture silencieuse, en précisant le temps dont les apprenants disposent. L'objectif étant ici de découvrir le texte, et d'amener progressivement l'apprenant à accéder au sens. Nous avons donné d'abord des questions qui suggèrent une compréhension très globale de la fable, ***c'est la compétence intermédiaire, qui vise à reconstituer l'organisation explicite du document.***

III/- Hypothèses de sens :

- *D'après ces éléments de quoi s'agit-il dans ce texte ?*
- *De quoi parle-t-on dans ce texte ?*

Nous sommes obligés d'accepter toutes les réponses.

Ensuite, les apprenants vont émettre des hypothèses. Nous les y incitons tout en faisant vérifier chacune des hypothèses par d'autres élèves. Nous leur posons des questions pour bien vérifier leur compréhension par un retour au texte, ce qui revient à une lecture orientée du texte. Les élèves doivent justifier chacune de leurs explications, afin qu'ils ne répondent pas au hasard.

C'est une compétence approfondie, qui vise à découvrir l'implicite d'un document écrit.

Nous avons appliqué cette compétence à partir de plusieurs lectures :

VI/- Exploitation du texte :

1- *Quels sont les personnages du texte ?*

2- *Comment s'appellent-ils ?*

3- *Repère les passages dans lesquels s'exprime l'auteur.*

- *Un souriceau tout jeune, ... à sa mère.*

- *Or c'était un petit coqd'Amérique.*

4- *Lis le passage :*

" J'avais franchi les montsen panache étalée.

a)- *Qui parle dans ce passage ?*

b)- *Que cherche-t-il ?*

c)- *Que rencontre-t-il ?*

d)- *Comment le souriceau décrit-il chacun des animaux ?*

5- *Quels sont les traits de caractère du souriceau ?*

6- *Pour quel animal le souriceau éprouve-t-il de la sympathie ?*

7- *Relève les mots qui mettent en valeur cet animal ?*

8- *Sur quoi se base le souriceau pour juger les animaux qu'il rencontre ?*

9- *Sur quoi la souris base-t-elle son jugement sur les animaux que son fils a rencontrés ?*

10- *Relève la morale de cette fable.*

11- *A quoi correspond-elle dans un texte ?*

Alors, il est temps de répondre au questionnaire écrit sur le tableau. Avant de nous passons à la lecture éventuellement à voix haute, par nous en tant que professeur et par les apprenants ensuite, pour faire un exemple de lecture expressive pour les élèves. Nous en profitons pour corriger après la lecture de l'élève quelques erreurs phonétiques, ou bien de rythme et d'intonation.

VII/-Synthèse :

Nous avons clôturé notre activité par une synthèse :

- Complète ce paragraphe :

Le souriceau qui manque d'expérience a jugé les deux animaux selon leur aspect. Sa mère plus expérimentée lui a expliqué qu'il ne fallait pas juger les gens sur la mine.

Après cette activité, l'apprenant, est comme le souriceau devenu convaincu grâce à cette fable qu'il ne faut jamais juger les gens sur la mine.

Résumé :

L'objectif de cette activité est d'amener l'élève progressivement vers le sens de la fable, cette dernière qui vise à donner des leçons de sagesse et de morale implicitement. Donc, l'objectif premier de cette compétence n'est pas la compréhension immédiate du récit, mais l'apprentissage progressif de la compréhension du vrai sens, surtout la fable qui a un sens premier (explicite) qui vise à séduire et un autre (implicite) qui fait réfléchir à son vrai sens.

4. 3.2 : Expression Orale :

La deuxième activité de cette séquence est l'Expression orale.

Objectif d'apprentissage :

- Identifier les paramètres d'une situation de communication.
- Arriver son propos aux propos précédents.

a. Qu'est ce que « expression orale » en classe de 4^{ème} AM :
L'expression orale, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans des situations de communication les plus diverses, en français .Il s'agit d'un rapport interactif

entre un émetteur et un destinataire, qui fait appel également à la capacité de comprendre l'autre. ⁴³

b. Objectif de cette activité :

L'objectif de l'expression orale se résume en la production d'énoncé à l'oral dans une situation communicative qui est une bande dessinée, p : 102 (Manuel scolaire). Donc, il s'agit d'une compétence qu'il faut travailler avec rigueur, et qui demande à surmonter des problèmes liés à la prononciation, au rythme, à l'intonation et des problèmes liés à la compréhension et la grammaire de l'oral.

c. La forme de l'expression orale de notre leçon :

Cette activité constitue une phase indispensable pour l'acquisition d'une compétence argumentative orale. Dans notre cas, elle se présente sous forme d'une bande dessinée accompagnée d'une série de question favorisant l'échange et l'interaction entre les membres de la classe, et sous ce que nous appelons le (Jeu de rôle).

Dans cette activité, nous nous contentons d'accepter les interventions de nos élèves de manière à les amener à exprimer librement leurs idées.

Ces derniers, à travers l'échange et le débat qu'ils animent, parviennent à eux seuls de vérifier la justesse de leurs opinions par rapport à ceux des autres.

d. La démarche appliquée en classe pour enseigner l'expression orale :

Nous avons appliqué deux démarches (la bande dessinée accompagnée d'une série de questions et le jeu de rôle), et chaque démarche a pris : 30 minutes :

- **La série de questions :**

D'abord, nous avons attiré l'attention des élèves par une question qui demande la définition, d'une Bande Dessinée, cette dernière qui est un récit fondé sur la succession d'images dessinées, accompagnées le plus généralement des textes (

⁴³ www.livreetclic.com

Éveil de l'intérêt).

Puis, nous avons les invités à observer la BD, pour poser quelques questions concernant le para texte.

I/- Observation de la BD :

- Comment appelle-t-on ce document ?

-De quel type de texte s'agit-il ?

- De quoi se compose-t-elle ?

Ensuite, c'est l'exploitation de la BD, l'étape de navigation au sens approfondi de la BD.

II/- Exploitation de la B. D :

-Quels sont les personnages de la B. D ?

-Où sont –ils les deux enfants ?

-Que font-ils ?

2- Quel sujet préoccupe Miguelito dans la première série de vignettes ?

3- Chez qui a-t-il d'abord cherché une réponse à la question qu'il se pose ?

4- Que tient Mafalda ?

5- Pourquoi Mafalda pense-t-elle que si les créatures des autres planètes « sont intelligentes », elles ne viendront pas sur la Terre ?

6- Relève tous les adjectifs désignant une couleur.

7- Lesquels désignent également des noms communs ?

8- Connais-tu d'autres noms qui sont utilisés comme adjectifs de couleur ?

*9- Les pays ont des jolies couleurs qui « n'ont rien à voir avec leurs intentions ».
Explique la phrase de Mafalda.*

10- Miguelito a-t-il compris l'utilité réelle des couleurs dans un planisphère ?

11- *Quel est, selon toi, l'objectif poursuivi par Quino dans cette B.D ? Choisis tes réponses parmi les propositions suivantes, puis développe l'idée que tu as retenue :*

-Il veut parler de l'éducation des enfants.

-Il dénonce l'absence de paix dans le monde.

-Il veut nous montrer comment les enfants raisonnent.

Les élèves ont répondu et ont donné leurs hypothèses, nous avons leur donné toute la liberté de s'exprimer oralement et de présenter leurs points de vues.

- **Le jeu de rôle :**

L'apprenant va s'exprimer oralement dans une situation de communication authentique, « le jeu de rôle ».

-Qu'est ce qu'un jeu de rôle :

Le jeu de rôle, est l'animation d'une scène, réalisée par des apprenants (notre cas demande deux apprenants), qui vont créer des personnages plus spontanés, plus fantaisistes, plus caricaturaux, sans documentation, ni préparation particulière.

Pendant le déroulement de cette situation de communication, nous avons suivi trois étapes :

Étape 01 : nous avons explicité aux élèves la consigne :

Les apprenants ont pris les places des personnages présentés dans la BD, p : 102 (Manuel scolaire) : « Mafalda » et « Miguelito », et ils ont joué leurs rôles (dialogue), cet échange a pour but de défendre et justifier leurs points de vue.

Étape 02 : c'est l'étape de préparation des conversations, les apprenants doivent préparer leurs conversations, en binômes, parce qu'on a besoin seulement de deux personnages dans cette BD, « Mafalda » et « Miguelito ».

Etape 03 : c'est l'étape de la dramatisation des conversations produites par les apprenants, chaque deux apprenants ont joué les rôles des personnages « Mafalda » et « Miguelito », sans aucun papier, sans aucune note.

De cette façon, les élèves ont enlevé leurs blocages psycho- affectifs, et ils ont pu s'exprimer oralement dans une situation de communication authentique.

Synthèse :

Les deux enfants dénoncent l'absence de paix dans le monde parce que les couleurs des pays dans le planisphère ne reflètent pas leurs intentions.

4.3.3 : Vocabulaire :

Le titre : **Les verbes introducteurs du discours**

Objectifs :

- Connaître les verbes introducteurs.
- Classer les verbes introducteurs selon leurs rôles.

Remarque :

Pour réussir toutes les activités de langue : (*Orthographe, Conjugaison, Vocabulaire, Grammaire*), nous allons suivre dans le déroulement de ces activités quatre étapes qui sont : *L'observation du phénomène, la manipulation des énoncés et la formulation des hypothèses, la vérification des hypothèses, la formulation de lois, de régularité ou de règles et l'établissement de procédures.*

a. Déroulement de la leçon :

1^{ère} étape : l'observation du phénomène

Dans cette étape nous avons écrit le corpus sur le tableau, les élèves ont l'observé, et ils ont vérifié rapidement la compréhension du contenu :

Le corpus :

-Le lion plein de **rage** dit : « tu seras **châtié** de ta témérité ».

-L'agneau répond : « que votre majesté ne se mette pas en **colère** ».

2^{ème} étape : le repérage

Dans cette étape nous avons posé des questions pour faciliter l'acte de repérage par les élèves comme :

-*Qu'est que vous remarquez sur le corpus ?*

-*Quels sont les mots écrits en gras ?*

-*Quel est le sens de chacun de ces mots ?*

Nous n'avons pas donné directement la réponse, puisque nous avons laissé un temps pour la réflexion.

3^{ème} étape : L'émission d'hypothèses par les apprenants

Dans cette étape les apprenants ont donné leurs hypothèses et leurs réponses concernant les questions posées, en suite nous avons fait une synthèse concernant ce thème.

Les élèves ont réfléchi sur le fonctionnement de chaque mot dans le corpus et sur le sens des mots concernés, et ils ont donné des hypothèses avec leurs propres termes.

Nous en tant que professeur nous avons accepté et vérifié toutes les hypothèses vraisemblables, en suite nous avons fait une synthèse et reformulé ce à quoi les apprenants sont parvenus comme :

Les mots présentés en gras dans le corpus sont : (**Châtié, rage, colère**).

Ces mots sont : Le champ lexical de la méchanceté.

4^{ème} étape : l'appropriation

Il est temps de vérifier la maîtrise de l'emploi des champs lexicaux.

-Nous avons demandé aux élèves de travailler en groupe et de préparer un micro – dialogue contenant un petit récit dans le quel les animaux parle d’un point précis. Nous avons leur donné quelques courtes minutes de préparation avant de jouer devant les autres groupes de dialogue finalisé.

4.3.4 : Grammaire

Le titre : **Le style direct et le style indirect.**

Objectif :

-Passer du style direct au style indirect.

a. Déroulement de la leçon :

Nous allons suivre les mêmes étapes de l’activité du vocabulaire :

1^{ère} étape : l’observation du phénomène

Le corpus :

-Le professeur lui dit : «Tu es un bon élève et tes résultats seront excellents ».

*-Le professeur lui dit **qu’il** est un bon élève et que **ses** résultats seront excellents.*

2^{ème} étape : Le repérage

Dans cette étape nous avons posé des questions pour faciliter l’acte de repérage par les élèves comme :

-Qu’est que vous remarquez sur cette phrase ?

-Combien de verbe contient cette phrase ?

-Quels signes de ponctuation présentés dans cette phrase ?

-Est-ce que le destinataire et le destinataire sont présentés les deux dans cette conversation ?

-Justifier ta réponse ?

-Observer le deuxième exemple ?

-Quelle est la différence entre les deux phrases ?

-Quels sont les changements ?

-Qu'appelle-t-on chaque genre de phrase ?

Dans cette étape, nous n'avons pas donné directement la réponse, puisque nous avons laissé un temps pour la réflexion.

3^{ème} étape : L'émission d'hypothèses par les apprenants

Dans cette étape les apprenants ont donné leurs hypothèses et leurs réponses concernant les questions posées, en suite nous avons fait une synthèse concernant ce sujet.

Nous en tant que professeur nous avons accepté et vérifié toutes les hypothèses vraisemblables, en suite nous avons fait une synthèse et reformulé ce à quoi les apprenants sont parvenus comme :

Les changements :

- * La ponctuation (suppression des : et «»)
- * Introduction de **que**
- * Changement des pronoms personnels tu -----il
- * Changement des adjectifs possessifs tes -----ses

Remarque :

Quand le verbe introducteur est au présent de l'indicatif ou au futur, les temps employés dans le style direct ne changent pas au style indirect.

Les adverbes changent aussi :

Style indirect :	Style direct :
La veille	Hier
Ce jour-là	Aujourd'hui
Le lendemain	Demain

Le surlendemain	Après demain
Alors	Maintenant
Là	Ici

4^{ème} étape : L'appropriation

Nous avons demandé aux élèves de travailler en binôme et d'écrire des phrases concernant ce sujet. Nous avons leur donné quelques courtes minutes de préparation avant de répondre.

4.3.5 : Conjugaison

Titre : La concordance des temps dans le style direct et le style indirect

Objectif : Maitriser l'utilisation de concordance des temps.

a. Déroulement de la leçon :

1^{ère} étape : l'observation du phénomène

Dans cette étape nous avons écrit le corpus sur le tableau, les élèves ont l'observé, et ils ont vérifié rapidement la compréhension du contenu.

Le corpus :

-Je pense qu'il dort.

-Je pense qu'il dormait.

- Je pense qu'il dormira.

-Je te dis ce que je pense.

- Je te dis ce que j'ai pensé.

-Je te disais ce que je pensais.

-Je te disais ce que j'avais pensé.

*-Je te **dirai** ce que j' en **penserai**.*

*-Je te **dirai** ce que j' **aurai** **pensé**.*

*-Il **partit** dès qu'il **vit** le bus.*

2^{ème} étape : Le repérage

Nous avons posé des questions pour faciliter l'acte de repérage par les élèves comme :

-Qu'est que vous remarquez sur le corpus ?

-Combien de verbes contient chaque phrase ?

- Citez-vous les verbes de chaque phrase ?

-Quel est le temps du premier verbe et du deuxième verbe dans chaque phrase ?

- Qu'est ce que vous remarquez ?

Dans cette étape, nous n'avons pas donné directement la réponse, puisqu'on nous a laissé un temps pour la réflexion.

3^{ème} étape : L'émission d'hypothèses par les apprenants

Dans cette étape les apprenants ont donné leurs hypothèses et leurs réponses concernant les questions posées, en suite nous avons les vérifiées et nous avons fait une synthèse concernant cette leçon.

Les élèves ont réfléchi sur le fonctionnement et le temps de chaque verbe dans le corpus, et ils ont donné des hypothèses avec leurs propres termes.

Nous en tant que professeur nous avons accepté et vérifié toutes les hypothèses vraisemblables, en suite nous avons fait une synthèse et reformulé ce à quoi les apprenants sont parvenus comme : « *La concordance des temps est la relation entre le temps de la proposition principale et des subordonnées* ».

Concordance des temps peut être commandée par le contexte.

Dans un texte au présent, en fonction du contexte on pourra dire :

Je pense (présent) qu'il dort (présent).

Je pense qu'il dormait.

Je pense qu'il dormira.

Les temps composés expriment l'antériorité par rapport à un moment donné (passé ou à venir), mais accompli :

Je te dis ce que je pense.

Je te dis ce que j'ai pensé. (Antériorité)

Je te disais ce que je pensais.

Je te disais ce que j'avais pensé. (Antériorité dans le passé)

Je te dirai ce que j'en penserai.

Je te dirai ce que j'aurai pensé. (Antériorité dans le futur),

Il partit dès qu'il vit le bus.

Il partit dès qu'il vit le bus. (Antériorité dans le passé).

4^{ème} étape : L'appropriation

Il est temps de vérifier la maîtrise de l'emploi de cette activité.

4.3. 6 Préparation à l'écrit :

Le support : « La cigale et la fourmi »

Objectif : -Enrichir un récit avec un dialogue.

a. Déroulement de la leçon :

Dans une première séance, Nous avons préparé les élèves oralement en leur permettant la prise de note pour s'en servir dans leur production. Cette préparation s'effectue par des questions relatives au thème abordé.

Questions :

Ce texte parle de :

a. Deux animaux

b. Deux insectes

c. Deux femmes

Coche la bonne réponse

Relève tous les insectes cités dans le texte

.....

Attribue les qualités et les défauts à chacun des personnages de cette fable

Gaie, active, travailleuse, joyeuse, égoïste, insouciante, imprévoyante, dure, cruelle, prévoyante, paresseuse.

Personnages	Qualités	Défauts
La cigale		
La fourmi		

Quelle est la moralité que tu peux tirer de cette fable ?

.....

Relève dans le texte deux antonymes ≠ ≠

Enrichir cette fable avec un dialogue.

4.3.7 : Expression écrite

Objectif :

- Rendre l'élève capable de rédiger un petit texte argumentatif, selon une consigne donnée.

- Faire que l'élève soit capable de développer un petit texte narratif à visée argumentative (fable), selon une morale donnée.

Les copies de production écrite seront utilisées pour deux tests :

Test 01 : évaluation de la séquence 03 du projet 02 car l'activité de situation d'intégration englobe la pratique de toutes les activités de la séquence : (compréhension de l'écrit, vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe, et l'écriture).

Test 02 : un questionnaire destiné aux élèves de 4^{ème} AM pour prouver l'efficacité de l'argumentation dans la fable.

a. Définition de l'expression écrite :

S'exprimer à l'écrit ne revient pas à écrire, mais à écrire pour .C'est la raison pour laquelle la précision de la situation de communication est importante c'est-à-dire la définition du destinataire, de la fonction de la communication du moyen de cette communication et des circonstances spatio-temporelles, sélectionnés de telle sorte que l'apprenant soit amené à utiliser ce qu'il aura appris antérieurement.⁴⁴

b. Objectif général de l'expression écrite :

L'objectif de l'expression écrite, c'est de mettre l'apprenant dans une situation de communication déterminée à laquelle il devra approprier son discours, conformément aux contraintes linguistiques, discursives et socioculturelles qu'elle contient.

Donc, l'expression écrite située dans un contexte situationnel, ne peut être confondue avec la capacité à produire une phrase correcte dans un exercice de grammaire.

c. Circonstances de l'activité :

Après avoir terminé les séances qui composent la séquence 03 « *Argumenter dans la fable* » du projet 02 « *Argumenter en narrant* », pour terminer l'ordre du

⁴⁴ www.livreetclic.com

déroulement des différentes activités, nous nous sommes intéressés à la dernière séance, c'est celle de la production écrite (situation d'intégration).

d. Déroulement de l'activité :

Pour le recueil du corpus, nous avons choisi une séance de situation d'intégration. La séance a eu lieu ordinairement, en passant par les étapes adoptées habituellement avec le groupe classe. Nous, en recopiant les deux consignes au tableau, nous commençons par poser des questions relatives au sujet proposé qui est la rédaction d'un texte argumentatif explicite pour le premier groupe et le développement d'une morale donnée pour écrire une fable pour le deuxième groupe. Les questions posées sont :

- *Qu'est-ce que vous utilisez pour justifier votre opinion ?*
- *Est-ce qu'on peut utiliser ces arguments seulement sous forme de discours argumentatif ou on peut les exposer sous une autre forme ?*
- *La quelle ?*
- *Comment distinguez-vous ces deux formes ?*

e. La démarche utilisée en classe pour enseigner cette activité :

Chaque séquence du programme de 4^{ème} AM, contient des activités pédagogiques qui favorisent l'acquisition des compétences argumentatives orales et écrites en établissant une relation de complémentarité entre les activités de langue et les notions relatives à l'argumentation retenues pour cette année.

Pour l'enseignement de l'écrit, dans une première séance, l'enseignant prépare ses apprenants oralement et en leur permettant la prise de note pour s'en servir dans leur production. Cette préparation s'effectue par des questions relatives au thème abordé.

Dans une deuxième séance, la production se réalise individuellement. Durant la séance, les élèves peuvent utiliser des dictionnaires comme ils peuvent se référer à l'enseignant pour demander des explications et même des traductions.

Nos apprenants sont en 4^{ème} AM, c'est-à-dire qu'ils ont dépassé l'étape de la production d'une seule phrase, et ils sont maintenant capables de produire un petit paragraphe à la suite d'une consigne donnée et bien précisée à partir des critères de réussite.

A l'écrit le destinataire est absent, ce qui explique que la structuration et la présentation logique sont des éléments plus importants qu'à l'oral, c'est pour cette raison il est important que les productions de nos apprenants respectent les trois règles d'or de la rédaction d'un texte :

-La règle de progression : c'est-à-dire que l'apprenant devra apporter des nouvelles informations pertinentes à chaque phrase.

-La règle d'isotopie : c'est-à-dire il ne faut pas passer d'une idée à une autre sans aucune relation logique.

-Les règles de la cohérence et la cohésion sémantique :

La consigne :

Nous avons subdivisé le groupe classe à deux petits groupes, parce que nous avons donné deux consignes, chaque groupe a eu une qui se diffère à l'autre.

Consigne 01 :

-Certains gens pensent qu'il ne faut pas aider les autres, car c'est une perte du temps et d'énergie.

-Que pensez-vous ?

Consigne 02 :

-En t'inspirant du texte de la page 100 et de la BD, rédige un petit récit qui finira par la morale suivante : « *On a toujours besoin d'un plus petit que soi, et qu'un bien fait n'est jamais perdu* ».

**Chapitre 02 : Evaluation de la
séquence 02 du projet 03
« Argumenter dans la fable »**

1. Pourquoi la situation d'intégration comme un choix pour évaluer cette séquence :

Nous avons choisi cette activité pour évaluer toutes les activités de la séquence parce que tout un projet pédagogique organise les apprentissages en séquences, et établit une relation entre les différentes activités qui convergent vers une production écrite.

2. La relation de « Situation d'intégration» avec « les autres activités de la séquence »

Les activités de langue sont enseignées généralement pour être appliquées dans l'activité de situation d'intégration.

Cette activité a pris cette appellation (Situation d'intégration), parce que l'apprenant doit intégrer tous ce qu'il a vus pendant son apprentissage au niveau de la séquence, et de cette façon , il applique d'un coté les règles de Grammaire, Conjugaison, Vocabulaire, et Orthographe vues, dans son écrit à la fin de son apprentissage et de l'autre coté, l'enseignant évalue l'efficacité de son enseignement grâce à cette activité, , il voit, est-ce-que ses apprenants ont vraiment compris les règles de langue enseignées, est-ce- qu'ils ont les exploitées et les appliquées à bon escient, dans leurs écrit ou non.

3. La méthode d'évaluation de cette séquence :

Pour évaluer cette séquence, nous avons pris les copies d'expression écrite de nos mêmes apprenants de notre classe de 4^{ème} AM.

Nous allons analyser les copies des apprenants de notre classe de 4AM, au niveau de :

Pertinence des idées, l'organisation du texte, l'utilisation de la langue (Vocabulaire, Grammaire, Conjugaison, Orthographe), et la mise en page.

En suivant la grille d'auto évaluation posé dans le manuel scolaire de 4^{ème} AM spécialement pour cette séquence : (p : 120), et selon laquelle l'élève peut évaluer son travail.

4. Grille d'analyse d'auto-évaluation :

Evaluer ton texte en mettant une croix dans la colonne « oui » ou dans la colonne « non » face à chaque proposition énoncée :

Pertinence des idées :oui....non

- J'ai inséré un récit dans le discours indirect.
- La partie au style indirect retrace des évènements qui sont propre à ma famille.

Organisation du texte :

- Mon récit contient une situation initiale, une partie au style indirect et une situation finale.

Utilisation de la langue :

- J'ai utilisé dans les parties descriptives des adjectifs, des comparaisons.
- J'ai utilisé des verbes introducteurs significatifs.
- J'ai fait attention à la concordance des temps.
- J'ai utilisé les moyens linguistiques permettant la justification (cause, conséquence).
-

Mise en page :

- J'ai monté mon texte de manière à ce que l'on distingue les trois parties de mon texte.
- J'ai soigné mon écriture

4.1. Les niveaux d'analyse :

Pertinence des idées :

Nous disons que l'apprenant est réussi dans son argumentation, s'il parvient, à la fois à cerner le sujet traité et mettre en valeur son opinion.

Il doit ancrer son texte dans une situation d'énonciation appropriée à l'argumentation et au sujet traité.

Organisation du texte

Cette organisation est liée au choix des idées en fonction de l'opinion défendue. Dans les trois parties (introduction, développement et la conclusion), le texte doit présenter une logique argumentative selon laquelle le lecteur peut suivre la progression et l'enchaînement des idées tout au long du texte. La grille utilisée nous montre un critère qui nous permette le repérage de cet enchaînement : la répartition du texte en trois parties (introduction, développement et conclusion), la partie au style indirect et l'utilisation des articulateurs logiques.

Utilisation de la langue

Il s'agit de l'usage que fait l'apprenant, des moyens linguistiques dont il dispose, l'utilisation adéquate du vocabulaire, et l'appropriation des temps et modes des verbes.

La mise en page

Il s'agit de la présentation matérielle du texte et sa disposition sur l'espace de la page. Le texte doit être organisé et représentable. L'apprenant doit alors soigner son écriture, présenter son texte en paragraphe et respecter les règles de ponctuation.

Dans un premier temps, nous allons faire une analyse quantitative pour nous renseigner sur la différence de niveaux existante entre les apprenants, en suite, en interprétant les résultats du tableau, nous essayons de mettre en évidence les difficultés rencontrées par les apprenants.

4.2. Analyse des copies de situation d'intégration :

Nous avons synthétisé l'analyse des copies de la situation d'intégration dans le tableau suivant :

	Oui		Non	
	Nombre	%	Nombre	%
Pertinence des idées				
-J'ai inséré un récit dans le discours indirect.	10	37,03	17	62,96
-La partie au style indirect retrace des évènements qui sont propres à ma famille.	01	03,70	26	96,26
Organisation du texte				
-Mon récit contient une situation initiale, une partie au style indirect, et une situation finale.	05	18,51	05	18,51
Utilisation de la langue				
-J'utilisé dans les parties descriptives des adjectifs, des comparaisons.	26	96,29	01	3,70
-J'ai utilisé des verbes introducteurs significatifs.	09	33,33	18	66,66
-J'ai fait attention à la concordance des temps.	20	74,07	07	25,92
-J'ai utilisé les moyens linguistiques permettant la justification (cause, conséquence).	27	100	00	/
Mise en page				

-J'ai sauté une ligne entre les différentes parties.	11	40,74	16	59,25
-J'ai soigné mon écriture pour être lu facilement.	25	92,59	02	7,40

Commentaire :

D'après les résultats présentés dans ce tableau, il nous paraît que les apprenants ont des difficultés beaucoup plus au niveau de la pertinence des idées et le choix du vocabulaire, et ces difficultés dues peut être parce qu'ils n'ont pas étudié les différents types d'arguments que nous avons présentés dans la partie théorique.

Pertinence des idées :

- *J'ai inséré un récit dans le discours indirect :*

A ce niveau, il s'agit de vérifier si l'apprenant a réussi à cerner le sujet traité qu'est « *l'aide d'autrui* » en insérant un récit (fable) dans le discours directe, sans dévier hors ce sujet.

Aussi, s'il est parvenu à exprimer son opinion à propos du sujet, à travers le choix pertinent d'arguments et d'exemples qui les illustrent en utilisant des articulateurs logiques et des procédés d'énumération pour les introduire.

Selon les résultats du tableau 62,69 % des apprenants ont pu annoncer leurs opinions explicitement sans dévier hors sujet qu'est « *aider autrui* » soit dans le texte argumentatif explicite ou dans la fable.

En ce qui concerne l'insertion du récit dans le discours direct, il n'ya aucun élève qui a inséré un récit dans son texte argumentatif.

Tandis que le deuxième genre qu'est la rédaction d'une fable, tous les élèves sont arrivés presque à écrire une fable.

- ***La prise en considération du destinataire :***

A ce niveau, nous relevons que 17 élèves ont réussi à le faire. Ils l'ont pris explicitement en considération par l'usage des pronoms personnels et des adjectifs possessifs.

Exemples :

Copie n°09 : « (...) *je connais personnellement l'aide de les autres et très important à la vie* ».

Copie n°07 : « (...) *je vois qu'il faut aider les autres car(...)*».

Chez le reste des élèves le destinataire est indéfini, comme :

Copie n°15 : « (...) *Mais il ya aussi des autres hommes égoïstes (...)* ».

Commentaire :

Les élèves n'ont pas étudié le rôle du destinataire, c'est pour cette raison nous trouvons quelques élèves qui ne savent pas qu'ils doivent respecter le statut de celui auquel ils s'adressent pour assurer la réussite de leurs textes, et malgré ça nous pouvons dire qu'ils ont réussi à orienter leurs écrits vers un destinataire précis qu'est le lecteur.

- ***Les arguments :***

Pour l'utilisation des arguments un petit nombre d'apprenants a avancé trois arguments qui accompagnent chacune des opinions.

Exemples :

Copie n°01 : «*La vie quotidienne de la personne a besoin beaucoup de chose et parfois l'être humain sera incapable de faire ou réalisée tout ses besoins seul c'est pour cette raison Il faut nous aidée l'un de l'autre* ».

Copie n°02 : *«personnellement Je vois que l'aide est très important dans les sociétés arabes et dans tout le monde car l'aide construit la civilisation (...)».*

Copie n°03 : *« La solitude est un geste trop respectée pour prouver que la gentillesse reste dans la société car la force est dans un groupe pas dans une personne toute seule (...) ».*

Copie n°01 : *«D'abord, nous renforçons tout les qualités humaines entre nous comme la fraternité, l'amitié (...) ensuite, si ton ami passe par des moments difficiles il faut être avec lui(...), en fin l'entraide est un principe noble qu'il faut concrétiser soit entre les gens soit entre les pays ».*

-Nous avons trouvé aussi des copies qui ne comportent qu'un seul argument ou ils ne comportent aucun.

Copie n°12 : *«moi pour le faite aider les autres puisque les hommes viendra le jour ou on demande l'aide ».*

Copie n°05 : *« moi pour le aider puisque je t'aime aider les hommes et être généreux(...) ».*

Commentaire :

Nous remarquons que cette incapacité d'apporter les arguments nécessaires à l'étayage de leurs textes est peut être due à leur incapacité de cerner le sujet traité.

Aussi, l'enseignement proposé ne leurs offre pas l'occasion pour étudier les différents types d'arguments que nous avons présentés dans la première partie du mémoire.

- **L'usage des exemples :**

D'après les copies d'élèves, nous avons trouvé une bonne partie qui a utilisé des exemples pour illustrés leurs textes même si ces élèves n'ont pas utilisé des arguments.

Pour ceux qui utilisent des arguments illustrés par des exemples :

Exemples :

Copie n°06 : « *Comme les malades il ya aussi dans la vie (...)* ».

Copie n° 03 : « *En fin, elle offre la joie et le bonheur elle est dans le pays comme le nectar dans une fleure* ».

Copie n°14 : « *mais je ne suis pas contre, comme certains(...)* ».

Commentaire :

Cette analyse, nous a permis de constater que les élèves sont capables de produire le type de texte demandé. Cette capacité est due selon nous, aux types de textes argumentatifs enseignés qui relèvent d'une argumentation implicite recommandant la production des textes comme le récit de science fiction, la publicité et la fable où l'élève argumente en attribuant son discours à des personnages .

Organisation du texte :

A ce niveau il s'agit d'examiner si l'élève parvient à présenter clairement ses idées. Pour le faire, il doit organiser ses idées en introduction, développement et conclusion.

Généralement dans l'introduction d'un récit (dans notre cas c'est une fable) il doit annoncer son opinion à propos du sujet traité.

Dans le développement, il doit étayer cette opinion par des arguments et des exemples pour aboutir à :

La conclusion qu'il veut mettre en valeur.

- ***Les trois parties du texte argumentatif explicite :***

Cette analyse s'intéresse principalement à la présentation du texte, à sa forme. L'élève doit soigner son écriture pour assurer la lisibilité des mots, respecter la ponctuation et organiser son texte sur l'espace de la page.

D'abord, l'apprenant doit répartir son texte de manière que l'on distingue ses trois parties.

-*L'introduction :*

-*Le développement :*

-*La conclusion :*

• ***Les deux parties de la fable :***

-*Récit :*

-*Moralité :*

A. Le texte argumentatif :

L'introduction :

Dans l'ensemble des textes argumentatifs rédigés par les apprenants, nous trouvons 09 élèves ont bien structuré leurs textes, ces 09 élèves ont cerné le sujet dans l'introduction, selon la consigne donnée.

Exemples :

Copie n° 02 : «certains, pensent que l'aide dans les sociétés ne pas très important».

Copie n° 05 : «Dans cette vie Il ya deux qualité des gens les généreux et les égoïstes qu'ils voient l'aide des autres est une perte de temps et d'énergie ».

Copie n° 01 : «La vie quotidienne de la personne a besoin beaucoup de chose et parfois l'être humaine sera incapable de faire ou réaliser toutes besoins seul .c'est pour cette raison Il faut nous aidez l'un de l'autre ».

Copie n° 07 : « *Certains gens pensent que Il ne faut pas aider les hommes faibles car c'est une perte du temps et d'énergie* ».

Copie n° 03 : « *Certains, l'homme ne peut jamais vivre sans son frère et sans sa société donc il doit aider les autres* ».

Copie n° 09 : « *Il ya qui dit que aider les autre c'est un casse tête* ».

Commentaire :

Ces apprenants ont pu connaître l'importance d'attirer l'attention du lecteur dès le début du texte.

Pour la première copie comme exemple, l'apprenant a utilisé une courte introduction « *La vie quotidienne de la personne a besoin beaucoup de chose et parfois l'être humain sera incapable de faire ou réalisée tout ses besoins seul c'est pour cette raison Il faut nous aidée l'un de l'autre* », ensuite, il a annoncé son opinion en avançant un argument et des exemples.

Les élèves qui n'ont pas rédigé des introductions sont :

Copie n° 13 : « *Personnellement, vau mieux l'aider les autres car ils gagnent l'amour* ».

Copie n° 11 : « *tous les gens Je dis dieu aider tout un les autres dans le temps l'aide et parce que aider mon frère (...)* ».

Copie n° 12 : « *moi pour le faite aider les autres puisque les homme vendra le jour ou on demande l'aide (...)* ».

Commentaire :

Dans l'ensemble des textes, 07élèves ont présenté leurs textes en trois parties. Les 10 élèves restant, ont présenté leurs textes sous forme d'un seul paragraphe.

Le développement :

Ici nous allons concentrer sur l'organisation des arguments par des articulateurs logiques.

Copie n° 08 : « *D'abord, certains hommes pensent que l'aide est dans « Ramadan » le moins du jeune et (...)* ».

Copie n° 01 : « *D'abord, nous renforçons toutes les qualités humaines entre nous comme la fraternité, l'amitié (...)* ».

Copie n° 09 : « *en fin, viendra le jour ou on demande l'aide* ».

Copie n° 01 : « *en suite, si ton ami passe des moments difficiles il faut d'être avec lui car viendra le jour et toi aussi comme lui* ».

Commentaire :

Nous avons trouvé une bonne partie des élèves qui ont utilisé des articulateurs logiques comme : (*D'abord, en suite, en fin, donc*) pour organiser leurs développements.

La conclusion :

Ici la partie qui conclure le texte et dans la quelle l'élève doit finir son texte et confirmer son point de vue.

Copie n°02 : « *elle offre la joie et le bonheur, elle est dans le pays comme le nectar dans une fleur* ».

Copie n°04 : « *c'est pour cette raison, on a toujours besoin d'un plus petit que soi et qu'un bien fait n'est jamais perdu* ».

Copie n°08 : « *Finalement, un être humain ne peut pas vivre sans aider de son frère* ».

B. La fable :

Pour les apprenants qui ont rédigé des fables, on trouve aussi parmi eux, ceux qui ont bien initié leurs récits comme :

Exemples :

Copie n°24 : *«Il était une fois, un chat et un souri vivre dans une maison moderne .à tous les jours les deux batailler pour un morceau de fromage ».*

Copie n°20 : *« Il était une fois, et dans un foret plein des arbres ».*

Copie n°18 : *«La nuit tombe un chat délicat sort, et acheté un vêtement de chien de mer ».*

Commentaire :

Tous ces élèves ont commencé leurs récits par des situations initiales qui sont introduites par des formules d'ouverture et ils ont indiqué le temps, le lieu et les personnages, ce qui explique qu'ils sont influencés par tous ce qu'ils ont vus les années précédentes, surtout en première année.

Nous avons trouvé 18,51% d'apprenants ont respecté l'enchaînement de leurs récits par des éléments modificateurs comme :

Exemples :

Copie n° 25 : *«un jour Vien plus de chasseur des animaux sauvage, au temps que (...) ».*

Copie n° 17 : *« Un jour, quand la Gazelle vadrouille elle écoute un son d'animal (...) ».*

Copie n° 20 : *« Un jour le chacal marche seul entre les hauts arbres de cette foret (...) ».*

18,51% des élèves qui ont élaboré une situation finale à leurs textes :

Exemples :

Copie n° 17 : « *En fin, la Gazelle sait que ne moquie pas par les petits car il peut nous aide dans les difficiles situations* ».

Copie n° 25 : « *et comme sa, tous les animaux vivre dans les deux forets en paix sont racisme* ».

Commentaire :

Ces élèves sont conscients que leurs textes doivent progresser de manière Logique.

Utilisation de la langue

A ce niveau, nous nous intéressons à l'application des leçons de langue (Vocabulaire, Grammaire, Conjugaison, Orthographe), dans notre analyse nous allons respecter les critères présentés dans le tableau d'auto évaluation présenté pour cette séquence :

- *J'ai utilisé dans la partie descriptive des adjectifs, des comparaisons.*

Exemples :

Copie n°17 : « *La souris, peut être je suis très **petite**, mais je suis avantageux* ».

Copie n°24 : « *un chat et une souris vivre dans un maison **moderne*** ».

Copie n°25 : « *deux groupes des animaux **sauvage** et **domestique** comme le lion et le zèbre et le loup* ».

Copie n°26 : « *Tu as de **grandes** oreilles* ».

Commentaire :

Les résultats montrent que 96,26% d'apprenants ont bien utilisé des adjectifs qualificatifs et presque la moitié d'apprenants ont utilisé des comparaisons.

- *J'ai utilisé des verbes introducteurs significatifs :*

Pour l'utilisation des verbes introducteurs significatifs 33,33% d'apprenants ont les utilisés tout au long de leurs textes.

Dans l'ensemble des textes produits, les principales utilisations sont :

Copie n°24 : « *la souri dit* : tu peut donner un petit morco de fremage »

Copie n°17 : « *elle écoute un son d'animal qu'il dit* : le renfort, le renfort (...) »

Copie n°26 : « *sa grand-mère avait changé et lui demande* : grand-mère tu as de grandes oreilles ».

- *J'ai fait attention à la concordance des temps :*

Pour l'utilisation des concordances de temps⁷⁴, 7 0% d'apprenants ont appliqué la concordance des temps.

Exemples :

Copie n°27 : « *elle a dit qu'elle sautait tout de suite pour sover son ami qui a été prisonnier chez les ennemis* ».

Copie n° 30 : « *le monstre a pris la fuite en affirmant qu'il reviendrait (...)* ».

Commentaire :

En effet, ce pourcentage d'utilisation de concordance des temps montre que les élèves sont arrivés à comprendre l'activité.

Cela est du à l'importance accordée aux activités de langue dans les programmes d'enseignement. En effet, le manuel scolaire de 4^{ème} AM offre aux élèves un tableau de conjugaison comportant les principaux verbes, temps et modes employés.

- *J'ai utilisé les moyens linguistiques permettant la justification (cause, conséquence) :*

Exemples :

Copie n°20 : «la gazelle sensibilise à son ami **parce qu'**il est ne reviens à la maison ».

Copie n°06 : «(...) ils veulent aider les autres **puisque** il viendra le jour(...) ».

Copie n° 04 : «**c'est pour cette raison**, on a toujours besoin d'un plus petit (...) ».

Commentaire :

Les arguments et les exemples utilisés par les élèves sont principalement introduits par des articulateurs logiques exprimant la cause, et la conséquence, et des procédés d'énumération organisant l'enchaînement des idées dans le corps du texte.

-Selon les résultats obtenus 100% des élèves ont utilisés des articulateurs logique exprimant la cause, la conséquence et le but.

- *L'orthographe :*

Le nombre de ces erreurs varient selon le niveau de l'apprenant, mais tout texte comporte des erreurs orthographiques.

Copie n°19 : «(...) un roi **defera** il vivre avec autres **amimaux** sauvages la comportement de lion sur les animaux très .il demande(...) ».

Copie n°21 : «(...) le grande **morcou** de la **vion**(...) » .

Copie n°24 : «la **famme** donne un **morco** de fromage à le **souri** (...) »

Commentaire :

Bien que nous avons permettre l'usage du dictionnaire, les textes étudiés comportent des erreurs d'orthographe qui nuit à la clarté du sens des mots et des phrases.

La mise en page :

- ***La ponctuation :***

La majorité des élèves n'ont pas respecté les règles de ponctuation. Nous avons trouvé presque toutes les productions écrites produits sont mal ponctués. En effet, mêmes les élèves qui ont essayé de ponctuer leurs textes, les règles de ponctuation ne sont pas maîtrisées.

Exemples :

Copie n°25 : *«Il était une fois, deux groupes des animaux sovage et domestique comme le loin et le zébre et le loup et les domestique comme les chien et les chevaux et les girafs ...».*

Copie n°20 : *«(...) à l'endroit ou Il ya la bas trois amis une gazelle, lapain, le chacal ».*

Copie n°10 : *«la vérité : je certains gens pensent qu'il faut aider, les autres ».*

Commentaire :

Nous avons remarqué qu'au niveau formel des textes, les élèves n'accordent pas une grande importance à l'aspect formel de leurs productions. Bien que cette forme textuelle joue un rôle important dans la cohérence du texte, la lisibilité.

Donc, toutes les activités de la séquence (orthographe, vocabulaire, conjugaison, grammaire et expression écrite) sont évaluées à partir de cette activité.

Résumé :

Pour déterminer les difficultés des élèves en situation d'intégration, nous avons effectué une analyse des copies des élèves de 4ème AM.

En utilisant la grille d'auto-évaluation proposée dans le deuxième projet du manuel scolaire (p : 120 dans les annexes), nous avons analysé le corpus rassemblé selon les quatre critères proposés dans celle-ci.

Les difficultés déterminées ne concernent pas seulement le choix des idées mais aussi leur émission dans une langue correcte.

Cette incapacité à traduire leurs idées en une langue correcte s'accompagne d'un nombre important d'erreurs orthographiques et d'insuffisances aux quelles nous devons chercher des solutions.

Nous devons travailler en tant que professeur de français langue étrangère pour offrir à ces jeunes un meilleur enseignement dont les contenus sont déterminés selon leurs besoins et, suivant une démarche adéquate et pour prouver la relation de complémentarité qu'entretiennent les enseignement, sans perdre de vue que certaines choses prennent du temps pour se réaliser.

Conclusion :

Les résultats obtenus montrent que les difficultés rencontrées par les élèves varient selon le niveau de compétences de ces derniers. Il ya des élèves qui sont incapables d'inscrire leurs textes dans une situation d'énonciation appropriée à l'argumentation. De plus, le choix d'arguments ne semble pas être facile à effectuer c'est pourquoi la majorité des productions ne comportent plus que deux arguments.

Ainsi pour l'usage du vocabulaire approprié, où beaucoup d'élèves étaient incapables de traduire clairement leurs pensées en un langage adéquat. Pour l'usage des procédés d'énumération, la difficulté réside dans le choix des articulateurs appropriés pour introduire les arguments. Pour les relations logiques exprimées dans le texte, la cause et la conséquence sont les relations dominantes dans les productions des élèves.

De même, nous avons remarqué la différence de niveau entre les copies des bons élèves, celles des moyens et celles des faibles. Ces derniers ont prouvé l'incapacité de produire un texte argumentatif en autonomie du simple fait qu'ils sont habitués à le faire collectivement. Cela affirme que le travail de groupe a des faits négatifs sur certains élèves.

Chapitre 03 : Analyse des résultats du questionnaire d'enquête

1. Le questionnaire d'enquête :

Cette démarche est destinée aux élèves de 4^{ème} AM d'une autre classe.

Nous allons appliquer cette démarche dans la bibliothèque (car les travaux seront destinés à la bibliothèque de l'école), pendant une séance spéciale pour la lecture et cette heure est mentionnée dans l'emploi du temps de l'élève. Nous avons choisi les deux meilleures copies (un texte argumentatif et une fable), nous avons lu ces textes aux élèves, puis nous avons distribué le questionnaire.

Les élèves doivent répondre sous chaque réponse par l'écrit. A la fin, nous allons ramasser leurs réponses, et faire l'analyse pour confirmer ou infirmer nos hypothèses de début et obtenir des réponses à nos questions de départ.

1.1. Le nombre d'élèves :

La bibliothèque a reçu 25 élèves de 4^{ème} AM.

2. Le déroulement du questionnaire :

Dans un premier temps, nous avons choisi deux copies analysées, la première, une fable et l'autre un texte argumentatif, et nous avons lu les deux textes aux élèves.

Ensuite, nous avons distribué le questionnaire qui contient des questions concernant l'efficacité de la fable pour argumenter.

En fin, nous avons ramassé leurs réponses, et nous avons fait une analyse pour confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Notre présent questionnaire se compose de 10 questions, dont 06 sont ouvertes et 04 fermées.

Dans la bibliothèque de l'école, nous avons distribué les 25 exemplaires du questionnaire aux apprenants, et nous avons reçu 25 réponses.

A travers notre questionnaire, nous avons recueilli beaucoup d'informations émanant des réponses des apprenants.

Dans l'ensemble, les résultats de notre questionnaire, étaient bons. Parce que les apprenants interrogés n'ont pas eu de difficultés pour comprendre les questions.

3. L'analyse du questionnaire :

Question n° 1

Vous avez vu en 1^{ère} AM la narration, en 2^{ème} AM la description, en 3^{ème} AM l'explication et en 4^{ème} AM l'argumentation.

-Quel type de texte préférez-vous parmi ces 4 types ?

Tableau :

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
La narration	13	52%
La description	5	20%
L'explication	2	8%
L'argumentation	5	20%

Commentaire :

Sur les quatre types de textes vus durant le cycle moyen, 52% des élèves ont choisi le type narratif, et en 4^{ème} année moyen l'argumentation est liée à chaque type déjà vu aux années précédentes :

Projet 01 : Argumenter en *expliquant*.

Projet 01 : Argumenter en *narrant*.

Projet 01 : Argumenter en *décrivant*.

Nous avons remarqué que la majorité d'élèves a choisi la narration, et lorsqu'on parle de l'argumentation, ils vont choisir l'argumentation dans le récit, ce qui explique leurs penchants vers les histoires et tous ce qu'est de merveilleux.

Question n° 2

Quel est l'intitulé de la séquence 03 du projet 02 ?

Tableau :

Réponses	N. de réponses	Pourcentage
Argumenter dans la fable.	25	100 %

Commentaire :

Tous les élèves ont répondu la même réponse qu'est : Argumenter dans la fable.

Question n° 3

Pour faire passer des idées est-il judicieux d'utiliser le récit ?

Tableau :

Réponses	N. de réponses	Pourcentage
Oui	20	80%
Non	05	20%

Commentaire :

Nous remarquons que 80% des élèves, ont répondu à cette question par oui, nous pensons que ce pourcentage signifie la place des récits chez les élèves et qu'ils sont vraiment capables de comprendre les idées d'autrui lorsqu'ils racontent des histoires, et ils sont capables aussi de transmettre leurs idées à travers des récits ce qui prouve peut être leurs attachement avec le dessin animé présenté généralement par des histoires soit réelles ou imaginaires dès l'enfance.

Question n° 4

Quel est le type d'argumentation vu en cette séquence (03du projet 02) ?

Tableau :

Réponses	N. de réponses	Pourcentage
Argumentation implicite.	25	100 %

Commentaire :

Après avoir vu le 1^{er} projet qui s'intéresse à l'argumentation explicite, et après avoir terminé les séquences du projet 02, qui s'intéressent à l'argumentation implicite, il est facile maintenant pour les élèves de distinguer les deux types d'argumentation.

Question n° 5

Attend-on une formation (de l'esprit) de la lecture des fables ?

Tableau :

Réponses	N. de réponses	Pourcentage
Oui	19	76%
Non	06	24%

Commentaire :

Nous remarquerons ici que 76% des élèves ont répondu aussi par oui, parce qu'ils ont vu déjà la narration en 1^{ère} AM et ils ont vu quelques fables même au primaire, comme La cigale et la fourmi, Le renard et le corbeau et ils sont conscients que ces fables peuvent instruire l'esprit, surtout qu'ils ont eu un enseignement après l'étude de chaque fable.

Question n° : 6

Pour convaincre, est-il préférable d'illustrer son point de vue à travers une histoire ou de présenter cette argumentation directement ?

Tableau :

Réponses	N. de réponses	Pourcentage
Pour convaincre, il est préférable d'illustrer son point de vue à travers une histoire.	21	84%
Pour convaincre, il est préférable d'illustrer son point de vue à travers la présentation directement.	04	16%

Commentaire :

Après avoir vu l'activité de Compréhension de l'écrit « *Le coq, le chat et le souriceau* », p : 100, du manuel scolaire, les élèves sont devenus conscients qu'ils peuvent argumenter à travers une histoire. L'argumentation à travers une histoire peut être plus convaincante que l'argumentation directe, surtout qu'ils ont vu beaucoup de textes argumentatifs explicites, et qu'ils peuvent les oublier, tandis que l'histoire de la fable et généralement restera toujours gravée dans la mémoire de l'être humain.

Question n° 7

Peut-on dire que la fable est un moyen efficace d'argumenter ?

Et elle est une invention qui permet de voir le monde tel qu'il est ?

Tableau :

Réponses	N. de réponses	Pourcentage
Oui	23	92%
Non	02	8%

Commentaire :

Nous remarquons que 92% des élèves ont répondu par oui, ce qui prouve l'efficacité de la fable pour argumenter, puisque l'élève en tous cas va la prendre pour défendre son point de vue, soit par la narration de l'histoire elle-même, ou par sa morale comme idée prise de position .

En ce qui concerne la vision du monde tel qu'il est, généralement les personnages de la fable sont des animaux qui incarnent des êtres humains, (leurs caractéristiques, relations, préoccupations, ...) comme la fontaine a dit : les

fables amusent les enfants, jaillissent des morales qui font réfléchir les adultes aux profondes vérités de la nature humaine.

Question n°8

A quoi correspond la morale de la fable dans le texte argumentatif ?

Tableau :

Réponses	N. de réponses	Pourcentage
Idée prise de position.	13	52%
Réponses variées	12	48%

Commentaire :

Selon les réponses de cette question, les élèves ont compris que la morale d'une fable, peut être une idée prise de position, ils vont la développer avec des arguments et des exemples.

Nous avons trouvé aussi des élèves qui ont considéré la morale d'une fable comme : un conseil qu'il faut le suivre.

Question n°9

Sans cette moralité, la fable est-elle moins convaincante ?

Tableau :

Réponses	N.de réponses	Pourcentage
Oui	10	40%
Non	15	60%

Commentaire :

Nous avons trouvé que la moralité de la fable est moins importante que son récit chez nos élèves, parce que 60% des élèves ont répondu par non, et ça veut dire que l'élève peut comprendre et tenir un enseignement d'une fable sans sa moralité, et il peut aussi la reformuler tout seul, ce qui est important pour lui c'est le récit et ses événements, et ces derniers peuvent aboutir le but, qui est dans notre cas l'argumentation.

Question n° 10

Donc, pour convaincre le lecteur, quel est le moyen le plus efficace : l'argumentation directe ou l'argumentation indirecte ?

Tableau :

Réponses	N. de réponses	Pourcentage
L'argumentation indirecte.	15	60%
L'argumentation directe.	10	40%

Commentaire :

La majorité des réponses (60%) était : l'argumentation indirecte, nous pensons que les élèves sont satisfaits de l'argumentation du récit, notamment dans la fable et ils ont compris que l'argumentation dans la fable est une argumentation indirecte, c'est pour cette raison ils ont choisi cette réponse.

Conclusion :

D'après les réponses proposées dans ce questionnaire, il paraît que l'argumentation implicite(à partir des récits) plus efficace et plus convaincante que l'argumentation explicite pour nos élèves, bien que ce type d'argumentation est un peu difficile à maîtriser par un élève au début de son apprentissage mais les enfants généralement préfèrent les textes qui contiennent des histoires parce qu'ils sont à la portée de l'élève.

Conclusion Générale

Conclusion générale :

Tout au long de notre recherche, nous avons tenté, très modestement d'un côté d'étudier l'argumentation qui a pour but de modifier les savoirs, les croyances et les opinions d'autrui en suivant une méthode préconisée pour enseigner et apprendre l'argumentation en 4^{ème} AM, et de l'autre côté de prouver l'efficacité de la fable pour , convaincre, persuader ou dissuader... , en 4^{ème} année moyenne lors du déroulement d'une séquence pédagogique.

L'objectif majeur de ce travail est de prouver le rôle important du récit en général pour argumenter et celui de la fable en particulier.

Nos élèves ont vu la narration en 1^{ère} AM, donc, nous avons essayé de relier les deux types, le narratif et l'argumentatif pour donner une argumentation convaincante et en même temps amusante.

Pour aboutir à cet objectif nous avons fait une modeste expérimentation qui se résume en deux activités d'analyse à partir des copies d'une situation d'intégration faite avec des élèves d'une classe de 4^{ème} AM, et un questionnaire d'enquête qui vise principalement de prouver l'efficacité de la fable pour argumenter.

L'absence d'une démarche unifiée pour l'enseignement de l'activité de situation d'intégration a donné lieu à des pratiques d'enseignement qui diffèrent d'un enseignant à l'autre. Chaque enseignant adopte une démarche appropriée, d'un point de vue personnel, au besoin de sa classe, c'est pour cette raison que nous avons suivi une démarche, qui repose sur le travail individuel pour réaliser cette activité parce que la démarche, qui repose sur un travail collectif, nous risquons d'avoir des copies identiques où la production d'un seul membre du groupe qui prend la responsabilité de rédiger le texte demandé.

Cette démarche a visé deux buts, le premier est l'évaluation de la séquence 03 « Argumenter dans la fable » du projet 02 « Argumenter en narrant », parce que

nous devons intégrer et appliquer dans cette activité (situation d'intégration) toutes les activités vues durant le déroulement de la séquence : (compréhension de l'écrit, vocabulaire, grammaire, conjugaison, orthographe, et l'écriture).

Le deuxième but à atteindre est l'analyse du questionnaire destiné aux élèves de 4^{ème} AM d'une autre classe qui vise à voir les réponses et les avis de leurs camarades envers l'argumentation en narrant notamment l'argumentation dans la fable.

Les résultats montrent que la méthode d'évaluer toutes les activités d'une séquence en utilisant une seule activité c'est celle de la (situation d'intégrations) est très intéressante et pratique.

En effet, un nombre considérable d'apprenants ont bien appliqué les règles vues au cours de la séquence, tels que, l'utilisation des adjectifs qualificatifs, la concordance des temps..., et cela est dû à l'importance accordée aux activités de langue dans le programme d'enseignement.

De plus les arguments et les exemples utilisés par les élèves sont principalement introduits par des articulateurs logiques exprimant la cause, et la conséquence, et des procédés d'énumération organisant l'enchaînement des idées dans le corps du texte.

En ce qui concerne le questionnaire d'enquête destiné aux élèves de 4^{ème} AM, il comporte dix questions et les résultats montrent que la majorité des élèves ont choisi le narratif comme type préféré. Lorsque nous parlons de l'argumentation, ils choisissent l'argumentation dans le récit, ce qui explique leurs penchants vers les histoires et tout ce qui est du merveilleux. La place des récits chez les élèves montrent qu'ils sont vraiment capables de comprendre les idées d'autrui lorsqu'ils racontent des histoires, et ils sont capables aussi de transmettre leurs idées à travers des récits, ce qui prouve peut être leur attachement avec le dessin

animé présenté généralement par des histoires soit réelles ou imaginaires dès l'enfance.

Après avoir enseigné cette séquence « Argumenter dans la fable », du projet 02 « Argumenter en narrant », les élèves sont devenus conscients qu'ils peuvent convaincre, délibérer, persuader...à travers une histoire.

L'argumentation à travers une histoire selon eux est plus convaincante que l'argumentation directe, surtout qu'ils ont vu beaucoup de textes argumentatifs explicites, et qu'ils peuvent les oublier, tandis que la fable est généralement une histoire qui restera toujours gravée dans la mémoire de l'être humain, puisque il la prend pour défendre son point de vue, soit par la narration de l'histoire elle-même, ou par sa morale comme idée prise de position. Donc, il s'agit d'une argumentation implicite fondée sur un type de texte précédemment étudié en 1èreAM.

Il est évident alors que ce type d'argumentation est choisi en fonction des besoins d'élèves, et pour donner aussi une preuve de la relation de complémentarité qu'entretiennent les enseignements en ce cycle.

De notre point de vue personnel, il serait plus aisé pour l'élève d'apprendre à donner son opinion sur un thème donné, en se confrontant à des textes où il doit raconter pour argumenter.

Bibliographie

Bibliographie :

Livres

ASSOCIATION SAVOIR LIVRE, (1992).*La maîtrise de la langue à l'école*, Paris : F 75006.

BEAUD, M, (2005).*L'art de la thèse*, Alger : CASBAH Edition.

BELLENGER, L. (1992), *L'argumentation, Principes et méthodes*, Paris : 17, rue viète, 75017.

CANVAT, K, (1999).*Enseigner la littérature par les genres*, De Boeck, Du culot.

CUQ, J-P, GRUCA.I, (2002) *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble.

DE LA FONTAINE, J. (2004) *Fable*, Bejaia : TALANTIKIT.

VIGNER Gérard (2001), *Enseigner le français comme langue seconde*, Paris : CLE international,

MOESCHLER Jacques (1995) *Argumentation et conversation : éléments pour une analyse pragmatique du discours*, Paris : CREDIF : Hatier : Didier.

NYSENHOLC, A.GERGELY, T, NYSENHOLC, A (2000).*INFORMATION ET PERSUASION ARGUMENTER*, Bruxelles : Rue des Minimes-1000.

PLANE. Sylvie, (1994), *Ecrire au collège*, Parie, NATHAN.

PLANTIN Christian (1996) *L'argumentation*, Paris : Seuil,

PLANTIN Christian (2005), *L'argumentation : histoire, théories et perspectives*, Paris : Presses universitaires de France, Collection(s) : Que sais-je ?

Livres scolaires :

Livre de Français, 4e Année Moyenne, (2010-2011), Office National des Publications Scolaires, Alger,

Manuel de Français, 2ème AM, (2010-2011), Office National des Publications Scolaires, Alger,

Dictionnaires :

LAROUSSE, (1985), *Dictionnaire de la langue française*, Alger : INSTITUT NATIONAL PEDAGOGIQUE.

CUQ, J-P. (2003) *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : Clé International.

VOLTAIRE, (1764).*Dictionnaire philosophique*, article, «beau, beauté". Paris : Seuil.

Sites Internet :

www.livreetclic.com

www.livreetclic.com

www.lafontaine.net

www.lafontaine.net

www.etudes.litteraires.com

www.campus-electronique.tm.fr/daeu/.../contre_argumentation.pdf

Annexes

Annexe 1 : Le support de compréhension de l'écrit



Le coq, le chat et le souriceau

Un souriceau tout jeune, et qui n'avait rien vu, fut presque pris au dépourvu. Voici comment il conta l'aventure à sa mère :

" J'avais franchi les monts qui bornent cet Etat parce que je cherchais à connaître le monde. Sur mon chemin, j'ai rencontré deux animaux qui m'ont vivement intéressé : l'un, doux, bienveillant et gracieux, et l'autre, turbulent et plein d'agitation. Ce dernier a la voix perçante et rude, sur la tête un morceau de chair, une sorte de bras pour s'élever en l'air et la queue en panache étalée. "



Or c'était un petit coq que notre souriceau décrivait à sa mère. Il le faisait comme d'un animal venu d'Amérique.

" Il se battait, dit-il, les flancs avec ses bras, faisant un si grand bruit que moi, qui grâce à Dieu, ne manque pas de courage, en ai pris la fuite de peur, le maudissant de très bon coeur. Sans lui, j'aurais fait connaissance avec cet autre animal qui m'a semblé si doux. Il est velouté comme nous, il a un modeste regard, et l'oeil luisant. Je le crois fort sympathisant avec Messieurs les rats, car il a des oreilles et une figure aux nôtres pareilles. J'allais l'aborder, quand d'un son plein d'éclat, l'autre m'a fait prendre la fuite.



- Mon fils, dit la souris, cet animal doux est un chat, qui, sous son minois hypocrite, cherche à faire du mal à toute ta parenté. L'autre animal, tout au contraire, est bien loin de nous faire du mal. Il servira même, quelque jour peut-être, à nos repas alors que le chat, c'est sur nous qu'il fonde sa cuisine. Garde-toi, tant que tu vivras, de juger les gens sur la mine. "

Adapté de La Fontaine, *Fables*.

Annexe 2 : Le support d'expression orale

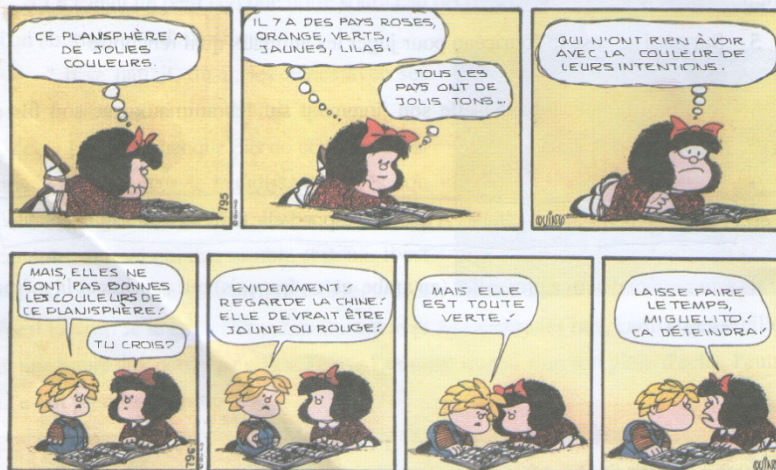
Oral en images/en questions

J'observe



3

Séquence



Quino, éd. Glénat.

Annexe 3 : Tableau d'auto évaluation de situation d'intégration

Auto-évaluation

Evalue ton travail en utilisant la grille suivante :

	oui	non
Pertinence des idées		
• J'ai inséré un récit dans le discours indirect.	_____	_____
• La partie au style indirect retrace des événements qui sont propres à ma famille.	_____	_____
Organisation du texte		
• Mon récit contient une situation initiale, une partie au style indirect et une situation finale.	_____	_____
Utilisation de la langue		
• J'ai utilisé dans les parties descriptives des adjectifs, des comparaisons.	_____	_____
• J'ai utilisé des verbes introducteurs significatifs.	_____	_____
• J'ai fait attention à la concordance des temps.	_____	_____
• J'ai utilisé les moyens linguistiques permettant la justification (cause, conséquence).	_____	_____
Mise en page		
• J'ai sauté une ligne entre les différentes parties.	_____	_____
• J'ai soigné mon écriture pour être lu facilement.	_____	_____

120

Annexe 4

Copie = 01

qualité humaine

La vie quotidienne de la personne a besoin beaucoup de chose et parfois l'être humain sera incapable de faire ou réaliser tout ses besoins seul. c'est pour ce te raison il faut nous aides l'un de l'autre.

D'abord nous renforçons tout les qualités humaines entre nous comme l'entraide, la fraternité, l'amitié etc.

ensuite, si ton ami passe des moments difficile il faut d'être avec lui car s'a rendra les jours et toi aussi comme sonne lui.

enfin, l'entraide est un principe de morale qui il faut concrétiser soit entre les gens soit entre les pays.

copie = 02

~~Amal~~
certains pensent que l'aide dans les
société n'est pas très important.

personnellement je vois que l'aide
est très important dans les sociétés
surtout les sociétés Arabes et dans tous
le monde car l'aide construit la civilisation

En plus, elle donne la vie exemplaire, finalement
elle dissipe à la ditte
et pour ça je aime que l'aide envahisse
tout le monde

copie = 03

Certain, l'homme ne peut jamais
vivre sans son frère et sans sa
société donc il doit aider les autres

La solitude est une jerte trop
respectée pour prouver que la gentillesse
reste dans la société car la force est
dans un groupe pas dans une personne
toute seule, Aussi, où il ya la solitude,
il ya un pays évolué donc, il ya une
richesse incroyable, si le père aide la
mère et toute la famille aide le père on
ne peut jamais voir le gaspillage ni
le malheur.

En fin, elle offre la joie et le bonheur
elle est dans le pays comme le néctare
dans une fleur.

copie : 04

certains gens pensent qu'il ne faut pas
aider les autres, ~~car ils ne veulent pas être aidés~~
et quand aider ils perdent du temps et
d'énergie dans le vide, mais ils sont faux
personnellement. Je vois qu'il faut aider les
autres puisque nous sommes des humains
et besoin de l'aide aussi, et quand aider
on gagne l'amour des autres, garde les
amitiés, et ~~la chose~~ le très important
dans cette action la signe d'humanité,
~~et quand aide~~...

C'est pour cette raison,
on a toujours besoin d'un plus petit que
soi et qu'un bien fait n'est jamais
perdu.

copie : 06

Dans cette vie il ya deux qualité des gens
les genereux et les eguistes qui ils voient
l'aide des autres est un perte de temps et
d'energie.

personnellement si constates que l'aide
des autres est un bien fait ne prend du ~~jam~~
jamais car il vendra le jour où on
demande l'aide et garder les amities et
aussi garder ~~la~~ l'amour des autre et le
important c'est un signe d'humanite
~~pe~~ si c'est pour sa je te conseille vous
~~pas~~ dans le but de aidez les autres
car mon dieu il va donne toi tous
que tu aime si pour ça toi jamais
de disigne ~~un~~ les faible personne
car il ya des temps qu'on tu besoin
de lui.

copie = 06

Surtout pense que, qu'il faut aider les gens qui ont besoin de nous.

- Surtout dans la vie il y a beaucoup de gens qui ont très besoin comme les malades. Il y a aussi dans la vie des hommes généreux et ils aident les autres puisque quand tu es en besoin de cet homme, les gens font comme ça pour garder les amitiés et pour gagner l'amour entre lui et l'aider s'est une signe d'humanité. Personnellement je veux aider tous les gens car ils ont vraiment besoin. Mais il y a aussi des autres qui sont égoïstes ils ne nous veulent pas aider les hommes puisque pense que il perd des temps et des pertes d'énergie.

Il n'est pas tous les gens pense que il faut aider les autres parce que dans la vie il y a des gens très égoïstes.

copie : 07

Certains gens pensent que Il ne faut pas aider les hommes faibles car c'est une perte de temps et d'énergie

personnellement je suis sûr que L'aide est important dans ce moment puisque viendra le jour où on demande l'aide aussi ce action signe d'humanité donc on gagner l'amour des autres et ne oublie pas en garder les amitiés...

On a toujours besoin d'un plus petit que soi

copie : 08

Aujourd'hui, je vois que les hommes ne aident pas les autres dans le temps de désastre.

D'abord, certains hommes pensent que la aide est dans "Ramadhan" le mois du jeûne et (fête el - fitre - el adha la aide el - kibir)

au contraire la aide est dans tout les temps
don: l'homme qui fait riche il peut aider les hommes pauvre pour vivre en plus
le chant ne fera jamais le bonheur de l'homme
Finalement, un être humain ne peut pas vivre sans aider de son frère

La vraie richesse ne tient pas dans la poche elle est dans le cœur

* La grand problème qui menace la nature c'est un fléau de la chasse irrégulière.

mes chasseur soyez sage, Il faut agir vite, parce que les animaux maintenant Il est disparation à cause de la chasse irrégulière. **don:** je supplication tout les chasseur pour ne tuez pas les animaux car est la l'héritage de monde. **Je mallement:** Je vous invite pour protection les animaux et réfléchissez avant de faire quoi que ce soit.

copie - 09

Attention
Holanda b. d. A.
ZMA

Il y a qui dit que aider les
autre c'est une perte de temps et
Perte d'énergie en plus c'est un
casse d'attelle

Ceux que je connais Personnellement
l'aide de les autre et très
importante à la vie car Elle
est toujours généreuse, garder les
amities, gagner l'amour des autres
et signe d'humanité.
enfin, je pense que
enfin, verra le jour où on demande
l'aide.

copie = 10

la pitié : se certains gens pensent
qu'il faut aider les autres.

Il pour se son: être généreux et
rendre le jour ou demande l'aide
et garder les amitiés et après gagner
l'amour des autres

et se Il est certains gens pensent
qu'il faut pas aider les autres
car c'est une perte de temps et
perte d'énergie

copie = 11

tous les gens de dieu aident
un les autres dans le temps d'aide et
parce que aider mon frère c'est être généreux
rendre le jour où on demande l'aide
et garder les amitiés et gagner l'amour
des autres et signe d'humanité et son
not aider mon frère ~~c'est~~ et ~~celle~~
dis perte de temps et perte d'énergie
Ne s'aime dieu Ne aider mon
frère

copie = 12

Allaha
Khadoua
4AM5

moi pour le fait d'aider les autres puisque
les hommes rendent le fait où on
demande l'aide est. être généreux n'est pas
igouiste est. garder les amitiés et gagner
l'amour des autres on le homme et
(sing) signe d'humanité n'est pas perte
de temps et perte d'énergie est finale
même nous parlons on a toujours
besoin d'un plus petit cœur soi et qui un
bienfait n'est jamais perdu.

copie - 13

Les aider ~~et~~ c'est un passif

Les aussi.

Personnellement vous mieu l'aider

les autres car ils gagnent l'amour

en plus venra le jour où on demande
l'aider et garder les amitiés et

Signe d'humanité mais il ya

beaucoup Les gens ne vous mieu pas

l'aider les autres par ce que perte de

temps et perte d'énergie et ~~des~~

finalment je veut Les gens

l'aider les autres pour gagner l'amour

•

copie = 14

Abakia
Nesim
HAMS.

moi pour avec le aider puisque
je aime aider avec les homme et
etre genereux, et verra le jour où
on demande l'aide aprè sa "il ga
gagner la mort des autres escompte
on la toujours besoin d'un plus petit
que soi et qui un bien fait n'est jamais
perdu mais je ne suis pas avec contre
comme les seurtun puisque je ne
t'aime pas perte de temps et perte d'energie

ABIR

Ben BAKHOUCHE et ya el demande 25 Avril 2018

copie AV

Sertin pense que il faut aider les
gent que besson a moers

Vrement dans cette vie il ya
boncoy des gent que trée besson come
les malade il ya gent jusque
andra le jour et tu est besson a
cet homme et les gent peut come
ça pour gardes.

les amite et oyaque l amour entre
lui et aider s est sinage humanite
personnellement je est aider les gent.
puisque il sont vrement besson

Mai il ya aussi de autre homme ignorant
est il ne vrement pas isles les
autre jusque ils pensent que ils
perte des beupite et de merget.

Écopie - 16

2017-04-29

Zakna
Barbaouche
YAMS

Le aider.

sont dans tradition et coutumes que aider
les hommes, puisque pens le aide être
demande d'aide et garder les amities et
gagner d'amour des autres et signe
d'humanité.

et sont des homme pour le aider because
ils pensent perte de temps et perte d'énergie
se dire sont les homme combie que
pour le aider because le aider principe
le renvoie envenement - et principe le famille
est.

copie - 17

Il était une fois, dans une forêt il y a un groupe d'animal qui enserme d'un lièvre, une souris, une gazelle etc.

Un jour, quand la gazelle vadrouille elle écoute un son d'animal qui dit: le renfort, le renfort aidez moi s'il vous plaît, elle piste le son jusqu'à il trouve c'est la souris tombe ^{lui} dans piège, il dit: aidez moi, aidez moi S.V.P!

La Gazelle - pourquoi, je te l'aide? tu es un résidu, tu ne bénéficie pas et ne nuis pas.

La souris peut être je suis très petit mais je suis précaire aussi, un jour tu me (le) appasort.

La Giraffe ris et elle vas.

Après des minutes elle revient, elle lui libère.

Un jour, un chasseur regarde cette
Gazelle, il lui file avec un
chasspot, elle tombe sur la terre
et elle crie pourtant aucun
ne écoute pas sauf la souris
écoute son son, il lui vas
nétronomie, elle dit: aides
moi, aides moi S.T.P.
La souris: AH! tu me demande
l'aide, depuis quelques jour
j'étais un résidu mais
maintenant je devient actif.
La Gazelle: aides moi S.V.P.
La souris: bon je te l'aide
ne trouble pas, j'apporte
l'autres animaux et je reviens
La gazelle: vite vite avant
le chasseur arrive.
La souris vas à l'autres
animaux, il demande l'aide,
aide, il les apporte, ils aident

la Gazelle.

En fin, la Gazelle sait que
ne moquerie pas par les petits
car il peut nous aide dans
les difficiles situations.

Copie = 18

La nuit tombe un chat délicat
sort, et a chéri une vêtements de ^{l'été}
de chien de mer

arrive un homme agent de cirque, Il cher-
che à être en phoque pour travailler
le rôle comédien car le chien de mer
de cirque est mère car pour sa l'homme
voler le chat ^{l'été} et il ~~par~~ part avec
lui à cirque

le chat: s'entend dire, Il crie ou
secours. tout d'un coup arrive un
souriceau ^{agile}, aboyer a démonté cette
problèmes

Il ~~come~~ course après lui jusqu'il
arrive. Après des heures la souriceau agile
libère le chat, et le chat dit: merci
mon amie.

Un jour la souriceau tombe dans une
piège [dans une maison] d'homme pour
mère la souriceau dans le même maison
etc

Copie - 19.

Il était une fois un lion in roi de forêt
il vivait avec autres animaux sauvages
la comportement de lion sur les
animaux forêt. Un jour, la demande
in animaux très, il demande plus que
est donné un poste de consommation
pour les aliments par jour, le lion
ancêtre sauvage il domestique à la
même famille que le lion, in lion
il mange le animaux, parille un
jour in le pain in. demande
le pain de parille in animaux sauvages
in le lac de moque le lion le temps
in lion lac un moua.

copie - 20

Il était une fois, et dans une forêt
plein des arbres.

à l'endroit où il y a la bête trois amis

une gazelle, le pain, le chacal

Ils se lèves ensemble et jouent ensemble

et même aussi mangent ensemble

Ils ne se séparent rien - sauf aux nuit.

Un jour le chacal marche seul entre
les hauts arbres de cette forêt

le pendant il est surveillé avec par

un chasseur. Soudain il tombe sur

le piège. à ce moment où la gazelle

sensibilise à son ami et sans retard

parce qu'il est ne revient à la maison

déjà. tandis qu'elle marche dans

la forêt au point qu'elle écoute

sa flagrant. Elle suivé par le

pendant qu'elle trouve. le de

cette situation.

Elle prendre couper les cordes à ses

dentes - pendant il réussit à

L'opération

Elle revient en plus à son résidence
Une autre fois la gazelle se trouve
dans un grand problème.
à l'endroit où elle chassera
un autre chasseur. Elle se laisse
la char de la meule de camion et
le chacale regarde la gazelle
brûlé par de problème et
la malheureuse gazelle demande
l'assistance.
mais le chacale rejette sa demande
El ne faut jamais trahir un ami

Phaïne ~~Adine~~
Azzouji

copie - 21

UANT3 Il était une fois un chien et une
chat ~~souri~~ qui battaient chaque jour à une
et un morceau

morceau de la vien qui donne para
tois, une fois le chien et le chat et le
souri paniqués au chien, une
fois le chien découpe le grand morceau
de la vien pour toi et le petit
morceau donner à les deux, ~~le~~ qui
subordonne la méthode, à la fois
le chat découpe le morceau à trois
morceau égale et dit à le chien :
regarde les ~~tr~~ animaux qui fera
l'égalité se ne pas comme toi.

copie 22

Il était une fois, la cigale ayant
chanté tout l'été. Se trouva fort de
pauvre. Quand la bise fut venue
par un seul petit morceau de mouche ou
de vermine elle alla crier famine
chez la fourmi voisine la priant de
lui prêter quelque grain pour subsister
jusqu'à la saison nouvelle. Je vous
payerai lui dit-elle à votre retour
faul d'ami intérêt et principal. La
fourmi est mes pas préteuse. C'est
l'ancienmain elle ebre de fait.
Que faisiez-vous au temps chaud?
Dit-elle à cette empressée. Je n'ai rien fait
de tout venant. Je chantais. Me vous
de plus - vous chantiez? J'en suis fort
aise. Et bien dansez maintenant.

copie = 23

il y a un fois un grand
lion vitte dans la forêt.
un fois la grand lion
trouve un petit gazel
dresse dans la forêt
la lion ne touche pas
la petit gazel mais il
sourié la gazel et
complet leur tout est
faisa long temps la petit
gazale il est blant est
grand gazale soudant
il écoute un roulem dans
la forêt, il va de le même
place est trouve la lion
malade leur ne dit il
pique piquant dans leur
à ma le gazel trage la
pique piquant stom la
ma de la lion et rustifié
leur nez et fais un

copie = 24

Il était une fois, un chat et un souri
vivait dans une maison moderne.
à tous les jours les deux bataillaient
pour un morceau de fromage.
un jour la femme donne un
morceau de fromage à le souri, le
chat veut et avoir un morceau.

le souri: vien mon ami pour manger,
je partage en deux morceaux.

le chat: non!, je recte mange tous
le morceau moi

le souri: d'accord, d'accord, je recte faire
pour manger toi.

le chat: je remercie pour toi.

un jour, la même chose se passe avec
le chat.

le souri dit: tu peut donner un petit
morceau de fromage.

le chat: non, c'est fromage pour moi.

le souri: s'il te plaît, donne moi un
morceau, je suis faim.

le chat : nom! nom! nom! Ah! tous
toi ne compri pas.

le souri : nerveuse, et dit : moi,
partage tous le fromage avec toi.
néanmoins, la souri lève partage
le morco de fromage avec toi,
a ton dit, a ton dit, que ce quand je
fere.....

copie = 25

Il était etait une fois, un
deux groupes des animaux sauvage et
domestique comme le loup et le zèbre
et le loup et les domestique comme les
chien et les chevaux et les girafe etc.
les animaux sauvage très forts par-ci
pour les domestique, ils feraient une
guerre animal, les deux groupes bataille
les deux pour la forêt de les domestique
qui riche comme le paradis mais
ils sont sauvage ameraient de entre
dans cet forêt par la force.

un jour vien plus de chasseur des
animaux sauvage, au temps que
conent les domestique, ils vont
pour aides les sont, a gient tous
avec avec tous, après tous sa et les
chasseur sortir au la forêt, le sharak
parlait avec le loup et dit: oue
à la vie une notre vie, comment les
pls petit peut aides les grands qui force.

affirmait - que la force dans le
cœur se répercute dans le visage,
le laïc dit : devoir obliger des
solutions pour vivre les tous avec
tous, et comme ~~si~~ si tous les
animaux vivants dans les deux forêts
en paix sont racisme.

Copie = 26

Le petit chapeau rouge

Il était une fois une petite fille qu'on appelait "Le petit chapeau rouge".

un jour, sa mère lui donna une galette qu'elle devait porter à sa grand-mère qui habitait un peu plus loin. Ainsi, le petit chapeau rouge traversa une forêt et rencontra sur son chemin des oiseaux et des papillons.

Enfin, elle rencontra également un loup qui lui demanda où elle allait. Le loup lui indiqua le chemin qu'elle devait parcourir. Cela permettra au loup d'arriver le premier en empruntant le chemin le plus court que sa grand-mère avait changé et lui demande :
« Ch. grand-mère comme tu as de

grandes oreilles! »
« c'est pour mieux t'écouter,
mon enfant »

Annexe 5

Le questionnaire d'enquête destiné aux élèves de 4^{ème} AM

Nom :

Prénom :

Classe :

Question n° 1 : Vous avez vu en 1^{ère} AM la narration, en 2^{ème} AM la description, en 3^{ème} AM l'explication et en 4^{ème} AM l'argumentation.

-Quel type de texte préférez-vous parmi ces 4 types ?

.....
.....

Question n° 2 : Quel est l'intitulé de la séquence 03 du projet 02 ?

.....
.....

Question n° 3 : Pour faire passer des idées est-il judicieux d'utiliser le récit ?

.....
.....

Question n° 4 : Quel est type d'argumentation vu en cette séquence (03du projet 02) ?

.....
.....

Question n° 5 : Attend-on une formation (de l'esprit) de la lecture des fables ?

.....
.....

Question n° 6 : Pour convaincre, est-il préférable d'illustrer son point de vue à travers une histoire ou de présenter cette argumentation directement ?

.....
.....

Question n° 7 : Peut-on dire que la fable est un moyen efficace d'argumenter ?

Et elle est une invention qui permet de voir le monde tel qu'il est ?

.....
.....

Question n° 8 : A quoi correspond la morale de la fable dans le texte argumentatif ?

.....
.....

Question n° 9 : Sans cette moralité, la fable est-elle moins convaincante ?

.....
.....

Question n° 10 : Donc, pour convaincre le lecteur, quel est le moyen le plus efficace : l'argumentation directe ou l'argumentation indirecte ?

.....
.....

